

ABONNEMENTS:

Edition Quotidienne: CANADA ET ETATS-UNIS \$3.00 UNION POSTALE \$6.00 Edition Hebdomadaire: CANADA \$1.00 ETATS-UNIS \$1.50 UNION POSTALE \$2.00

LE DEVOIR

Rédaction et Administration: 71a RUE SAINT-JACQUES MONTREAL

TELEPHONES: ADMINISTRATION: Main 7461 REDACTION: Main 7460

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

LE STAR vs GREY ET BERESFORD vs LE STAR

L'organe du jingoisme incandescent a peine à maintenir son équilibre.

On a vu de quelle façon, qui voulait être cavalière, il a jeté au panier la protestation du Manchester Guardian contre le discours de lord Roberts, et les paroles de M. Runciman qualifiant ce discours de "déplorable et de pernicieux."

Mais voici que sir Edward Grey, impérialiste éprouvé, traite la fuge du Field Marshall "d'irréflectie et de provocatrice". Le Star commence par n'en souffrir mot. Le Herald publiait, dès lundi soir, la déclaration du ministre des Affaires étrangères. La première édition du Star paraît à la même heure que le Herald: rien. La deuxième édition sort à six heures: rien encore. Et pourtant, le Star a la juste prétention d'être un journal bien renseigné.

Hier soir, le journal jaune s'efforce d'atténuer l'effet de la douche froide du ministre et de rallumer la mèche amorcée par le vieil homme de guerre.

Naturellement, le Star procède selon sa mentalité. Il y a quelques jours, pour détruire l'effet du plaidoyer de M. Cahon et les preuves formidables que l'éminent avocat avait tirées des déclarations des membres les plus responsables du gouvernement impérial, le journal ultra-loyaliste s'appliquait à peindre ces hommes d'Etat comme un tas de farceurs et de menteurs. Il use du même procédé à l'égard de sir Edward Grey. Il s'efforce même de prouver que le ministre des Affaires étrangères a atteint ce degré de perfection dans le mensonge, que préconisait Machiavel ou Talleyrand: mentir sans dire le contraire de la vérité. C'est ce que le Star appelle un langage "correct."

Du reste, le journal jingo laisse percer son espoir que le discours de lord Roberts n'en produira pas moins son effet, en Allemagne comme en Angleterre.

Il est de plus en plus manifeste que le Star, comme ses congénères d'Allemagne et d'Angleterre, ne sera satisfait que le jour où la guerre sera déclarée entre ces deux grandes nations. Ces gens appartiennent à la race des êtres de proie qui vivent des oeuvres de mort. La guerre, avec ses massacres, ses horreurs, les ruines qu'elle amoncelle, c'est pain bénit pour eux.

Le Star me faisait dire, samedi, dans une note de sa façon qui servait de préface à mon interview, que le "péril allemand est l'invention des fabricants de panique..." "que ce danger n'existe nullement, sauf dans l'imagination de gens intéressés."

Si le Star voulait prétendre par là que j'ai nié la possibilité d'une guerre anglo-allemande, il est de mauvaise foi, comme d'habitude, à mon endroit: car, dès le 31 août, à propos d'un discours de sir Wilfrid Laurier à Ottawa, j'écrivais ceci: "Le danger d'une guerre anglo-allemande nous semble indéniable. Sa principale source... c'est la campagne systématique entreprise par les journaux jaunes, comme le Mail, de Londres, et le Star, de Montréal..." Je n'ai pas changé d'avis.

Revenons aux procédés du Star.

Le seul appui sérieux que lord Roberts ait trouvé jusqu'ici, c'est celui de lord Charles Beresford. Le Star se faisait télégraphier, samedi, un résumé d'un discours que l'ancien amiral avait prononcé la veille, à Portsmouth. Naturellement, il couvrait la dépêche d'un titre énorme. Pour beaucoup de ses lecteurs, cela suffit. Mais pour ceux qui n'ont pas encore perdu la tête, il est intéressant de lire ce que le vieux marin a dit, d'après le propre correspondant du Star:

Même si le gouvernement se mettait au travail pour réparer les effets de sa négligence passée, il serait, à beaucoup d'égards, trop tard. Lord Beresford localise la période de danger pour la Grande-Bretagne en dedans des trente mois à venir, et il affirme qu'il est impossible de construire à temps les navires nécessaires.

Voilà qui fait peut-être l'affaire de "Bobs", mais qui endommage singulièrement les arguments du Star en faveur d'une contribution "d'urgence". Dans l'article qu'il me consacrait avant-hier, le journal jingo, qui semble en bonne voie de dicter ses volontés au gouvernement Borden et de faire la plateforme de M. Coderre dans Hochelaga, me répondait triomphalement que les trente-cinq millions que le parlement va voter ne seront point versés dans le trésor impérial:

"We do not propose a cash gift. We propose to build Canadian battleships and lend them to the British government. We propose to take this course because it promises the most and swiftest efficiency.... We want to do the most we can at the earliest possible moment in a supremely effective manner. That is our policy."

"Nous ne proposons pas un don en argent. Nous proposons de construire des vaisseaux canadiens et, de les prêter au gouvernement britannique. Nous proposons cette politique parce qu'elle offre la plus grande efficacité et la plus rapide.... Nous voulons faire le plus possible, le plus rapidement possible et par un mode SUPREMEMENT efficace. Telle est notre politique."

En vérité, on croirait entendre le premier ministre en personne! Le malheur, c'est que l'un des deux derniers témoins invoqués par le Star, lord Charles Beresford, déclare que ce "mode suprêmement efficace" est absolument inutile, qu'aucun vaisseau ne peut être construit à temps pour parer au danger. L'autre témoin du Star, lord Roberts, déclare que la conscription seule peut sauver le Royaume et l'Empire. Le Star admet lui-même l'absurdité de faire un cadeau en argent à l'Angleterre.

Et alors? Il est permis au Star de faire toutes les contorsions imaginables, de hurler comme dix possédés à la fois, de brandir les discours de "Bobs" et de "Charlie"—mais tout cela ne prouve nullement l'efficacité d'une contribution de trente-cinq millions de piastres par le Canada.

Ce n'est pas tout.

Le Star dit que ces trente-cinq millions serviront à construire des battleships canadiens. Or, le Star a déjà expliqué que ses experts n'acceptent comme battleships que les dreadnoughts ou les super-dreadnoughts. Lord Beresford déclare que l'Angleterre ne peut construire ce genre de vaisseaux en moins de trente mois. Le Star prétendrait-il que M. Borden, M. Hazen, et même M. Coderre, pourraient les faire construire plus tôt?

Et alors que devient son secours "suprêmement efficace", "le plus rapide possible", pour parer à un "péril imminent" qui doit éclater d'un moment à l'autre?

Ce n'est pas tout.

Une fois les vaisseaux construits, il faudra les équiper: mille hommes par vaisseau. Que fait le Star de la déclaration de M. Churchill à la Chambre des Communes, le 24 juillet dernier? Le premier lord de l'amirauté affirmait alors que si on lui imposait un plus grand nombre de vaisseaux, il ne saurait où trouver les officiers et les équipages pour les manoeuvrer. Le Star prétend-il que le Canada pourrait fournir, en quelques semaines, les trois mille marins expérimentés—depuis les officiers supérieurs et les ingénieurs jusqu'aux simples matelots—nécessaires pour remplir les cadres de ces vaisseaux canadiens? Mais, pas plus tard qu'il y a deux mois, M. Hazen était obligé d'envoyer son sous-ministre en Angleterre afin d'y recruter les quelques douzaines d'hommes nécessaires pour maintenir à flot le minuscule Rainbow!

Ce n'est pas tout encore.

Les experts du Star ne veulent pas entendre parler d'autre chose que des Dreadnoughts. Pourquoi accepterions-nous leur opinion de préférence à celle de leur meilleur témoin, lord Charles Beresford, qui, lui, attaque l'amirauté anglaise et l'accuse de "trahison", précisément parce qu'elle a accepté la "politique illusoire des dreadnoughts"—"the delusion of the dreadnought policy"?

Le Star cite volontiers celles des paroles de lord Beresford qui favorisent sa campagne de démagogie. Pourquoi n'a-t-il jamais fait connaître à ses lecteurs le terrible réquisitoire, pourtant adouci, du vieil amiral contre le gouvernement et l'amirauté britanniques? Nous mettons le Star au défi de reproduire intégralement les chapitres IV et V du "Betrayal" de lord Beresford. Il ne le fera pas, parce que ses lecteurs y trouveraient la preuve écrasante que sa politique y est condamnée par son "témoin" comme une "trahison". Ils y liraient que la politique des dreadnoughts a été lancée en Angleterre par un "système organisé de réclames de journaux" (page 60)—que "les réclames vulgaires et excessives prodiguées en faveur de ce type expéri-

mental de navire n'étaient nullement justifiées" (page 63).

Pas de danger que le Star laisse connaître à ses lecteurs qu'il poursuit au Canada ce "système organisé" de réclames "vulgaires et excessives" en faveur d'un type de vaisseau dont sir William White, ancien directeur des constructions navales du gouvernement britannique, disait de son côté qu'il ne serait pas "utilisé aussi longtemps que ses protagonistes le pensent", qu'il "n'est pas approuvé par maintes autorités compétentes"; que "beaucoup d'officiers de marine considèrent que les King Edwards sont supérieurs au Dreadnought pour l'attaque et pour la défense." (1)

Pas de danger non plus que le Star cite en entier le chapitre X du même ouvrage de lord Beresford; car ses lecteurs y liraient l'accusation formidable de concussion portée par l'amiral contre certains officiers de l'amirauté, soupçonnés d'avoir fait modifier le programme naval et d'adopter la politique du Star afin de favoriser certaines fabriques de pièces d'armature.

Pas de danger non plus que le Star révèle jamais à ses lecteurs qu'au témoignage de sir William White, les usines Krupp détiennent le monopole de certaines pièces d'armature nécessaires à la construction des dreadnoughts; que les profits de ce monopole sont partagés par Armstrong and Whitworth, Vickers, et autres grandes usines anglaises.

Pas de danger non plus que le Star fasse connaître à ses lecteurs les déclarations de M. Arnold Hills, directeur de la Thames Iron Works. Car ce témoignage, qui corrobore celui de sir William White, établit que l'amirauté a cessé de donner des commandes aux usines qui ne construisent pas de dreadnoughts et ne font pas profiter les brevets de Krupp.

Pas de danger non plus que le Star reproduise, pour l'éducation de ses lecteurs, les révélations de l'Investor's Review, de Londres, l'une des autorités de la finance anglaise. Ce journal a affirmé que les grandes usines anglaises qui construisent les Dreadnoughts et font valoir les brevets de Krupp comptent parmi leurs actionnaires anglais, "3 ducs, 2 marquis, 20 comtes et barons, 32 baronets, 30 chevaliers, 13 députés, 19 juges de paix, 43 officiers de l'armée et de la flotte, 4 grands financiers et 17 journalistes ou propriétaires de journaux."

Le Star, qui est au mieux avec le Daily Mail, c'est-à-dire avec lord Northcliffe et le clan Harmsworth, doit connaître quelques-uns de ces illustres commanditaires du trust anglo-allemand. Que ne communique-t-il au public canadien cette liste intéressante?

Tous ces témoignages portent sur la question navale, la contribution "d'urgence" et la valeur des dreadnoughts beaucoup plus directement que les appels de "Bobs" en faveur de la conscription militaire.

Pourquoi le Star les a-t-il tous supprimés?

Cette suppression ne nous autorise-t-elle pas à voir dans le Star et ses appels frénétiques en faveur de la construction de dreadnoughts la preuve que le souci de l'Empire le tourmente moins que les intérêts du trust anglo-allemand, père de la politique justement qualifiée de "trahison" par le propre témoin du Star, Lord Charles Beresford.

Henri BOURASSA.

(1) "Nineteenth Century", avril 1909. — "The Naval Situation".

BILLET DU SOIR

Interview sur le Mexique

Vous intéressez-vous à la politique mexicaine? Etes-vous au courant de la dernière rébellion?

Vous me répondez oui, en me disant que vous avez lu les dépêches publiées par tous les journaux, depuis une semaine. Eh bien! si c'est là votre seule source d'information, permettez-moi de vous dire que vous ne savez rien.

Pour être renseigné à fond sur les questions mexicaines... et autres, il faut lire la Presse; aucune agence de nouvelles, serait-ce Reuters ou Havas, ne pourrait jamais égaler le service d'interview de la Commère.

Ainsi, si vous consultez l'épaisse feuille d'hier soir, vous apprendrez qu'un des lieutenants de Diaz, de passage à Montréal, lui a communiqué ses impressions.

Nul n'était mieux renseigné que ce lieutenant, un nommé Garro Gar, car en effet, c'est la Presse, qui le dit, il est "un des plus révolutionnaires les plus connus au Mexique" et comme il arrive d'Europe, il était tout désigné pour dire ce qui se passe au Mexique. Le représentant de la Presse avait deviné ça tout de suite, et c'est pourquoi il est allé le relancer dès son arrivée à Montréal. La première question qu'il lui a posée était toute d'actualité:

"Que pensez-vous de la guerre entre le Mexique et les pays alliés contre la Turquie?"

Le plus révolutionnaire n'a pu exprimer son opinion. Il ignorait, avec tout le monde, qu'il n'y a pas de guerre entre le Mexique et les pays alliés contre la Turquie; mais c'est un détail. M. Gar a cru sans doute, que le représentant de la Presse voulait rire. Il n'en laissa rien paraître et la conversation continua:

— Et au Mexique? demanda l'envoyé de la Presse.

C'était là le point principal de l'interview. Le lieutenant de Diaz fut bref:

"M. Gar, se mit à sourire et répondit (sic): "Auriez-vous une cigarette?"

Maintenant si quelqu'un vous parle du Mexique, vous saurez à quoi vous en tenir. N'oubliez pas de dire que vous vous êtes renseigné dans la Presse.

Sans cela, on ne vous croirait pas...

Max SOREL.

Pour une piastre

Pour une piastre vous recevrez le "Devoir" tous les jours, du commencement de la session provinciale à la fin de la session fédérale. Vous serez tenus au courant, par un journal indépendant des clans et des partis, de tout ce qui se passera sur une scène et dans les coulisses des deux parlements. Profitez de cette occasion et faites-en profiter vos amis.

Omer HEROUX.

Sur le Pont d'Avignon...

Les dépêches de ce matin concernant la guerre sont un peu plus mystérieuses.

Une guerre avec les Turcs qui ne préterait pas quelque peu au mystère manquerait d'intérêt.

D'Athènes on annonce officiellement une recrudescence de cruauté et de barbarie dans les villages chrétiens de la Turquie.

Il n'est pas probable que ces excès ralentissent le courage des armées alliées.

Roosevelt est de nouveau sur pied et très vivant. Le plomb qu'il porte au côté ne paraît avoir d'autre effet que de lui donner plus d'aplomb.

Au Madison, hier soir, il s'est tenu debout ferme, pendant quarante minutes, attendant que l'enthousiasme de ses amis fût apaisé et il a parlé ensuite pendant une heure.

On peut penser bien différemment au sujet de sa politique, mais il n'y a qu'une opinion sur son organisation physique et intellectuelle.

C'est un homme supérieur.

Le maire Gaynor, de New-York, déclare qu'il faut mettre fin au régime du péculat dans la métropole américaine.

Le péculat ne durerait pas longtemps, si les honnêtes gens se remuaient davantage.

La Gazette revient de nouveau ce matin sur l'élection d'Hochelaga et place la réciprocity au premier plan des questions à discuter. Ne croit-elle pas que quoi qu'il arrive dans Hochelaga, la réciprocity n'a aucune chance de succès avant un nouvel appel au peuple?

La session provinciale s'ouvre mardi.

Propriétaires, héritiers, possesseurs de quoi que ce soit, soyez sur vos gardes!

M. Cochrane, ministre des chemins de fer, est allé à Halifax annoncer un programme d'améliorations à ce port qui atteindra 30 millions de piastres.

Juste le chiffre que l'on veut faire donner à l'Angleterre sans consulter le peuple!

Le Canada est difficile à gouverner, dit-on. Est-ce aussi vrai que cela peut paraître?

Si les hommes publics étaient désintéressés et aussi francs au pouvoir que dans l'opposition, le gouvernement ne serait-il pas chose plutôt facile?

Le Veuilleur.

Notre page littéraire

Notre page littéraire de samedi contiendra un article sur les morts de Reichshofen, écrit spécialement pour le Devoir par l'un de nos collaborateurs français qui habite sur le champ de bataille même.

Nous donnerons en même temps un large extrait des Morts de Grémazie.

Une lettre du Capt. Reid

Nous donnerons samedi, la traduction d'une lettre du Capt. Reid parue dans le Witness.

Elle est très intéressante.

La préface de M. Lamy

L'abondance des matières nous contraint de remettre à samedi la publication des extraits de la préface mise par M. Lamy au nouveau livre de M. Louis Arnould.

Lettre de Belgique

Nous publierons samedi une lettre de notre correspondant de Belgique.

SOMMAIRE

- PAGE 2 NOUVELLES MUNICIPALES: -Les terrains de jeux. -La révision de la charte. -Les tramways à Outremont. -Maison neuve proteste. -Le colonel Roosevelt à Madison Square. -Le sénateur Bell est décédé à Montréal, hier. -Courtes dépêches. -Le monde ouvrier. PAGE 3 -James Schoolcraft Sherman—Le vice-président des Etats-Unis est mort, hier. -La Chambre de Commerce. -Les Polonais dressent la tête. -Par un ordre du Tsar Alexandre. -Faits-Montréal. PAGE 4 LA VIE SPORTIVE: -Cazeaux n'est pas de taille à vaincre Constant le Marin. PAGE 5 PAGE FEMININE: -Lettre de Fadette. -Les feuilles d'automne, poésie, Victor Hugo. -La femme contemporaine à Paris. -La Bombe. -Défauts des enfants. -Nos recettes. DERNIERE PAGE -Toutes les dernières nouvelles locales et étrangères, de la dernière heure.

LA FETE DE TOUS LES SAINTS

SON ORIGINE

L'origine de la Fête de tous les Saints, dans l'Eglise Romaine, date de la dédicace du Panthéon d'Agrippa, que fit, en l'année 609, le Pape Boniface IV. L'ancien temple païen prit, dès lors, le nom de Notre-Dame des Martyrs.

Lorsque Rome eut achevé la conquête du monde, elle avait dédié le plus durable monument de sa puissance à tous les dieux. Le Panthéon devait attester à jamais la reconnaissance de la cité reine. Mais, conquise elle-même au Christ, Rome détourna son hommage des vaines idoles, pour l'adresser aux martyrs, qui, priant pour elle en mourant de sa main, l'avaient seuls faite éternelle.

Trois siècles durant, les catacombes étaient restées le rendez-vous des athlètes du Seigneur, au sortir de l'arène. Rome devait à ces vaillants, morts aussi pour elle, un triomphe mieux mérité que celui dont elle avait gratifié ses grands hommes d'autrefois. En 312, pourtant, Rome désarmée n'était pas encore assez changée dans son cœur pour saluer de ses applaudissements les vainqueurs des dieux du Capitole. Tandis que la croix forçait ses remparts, la blanche légion demeurait cantonnée dans les retranchements des cimetières souterrains. Trois autres siècles étaient laissés à l'ancienne ville des Césars, pour satisfaire à la justice de Dieu et prendre conscience du salut que lui ménageait sa miséricorde. En 609, le patient travail de la grâce était accompli. Des lèvres du Pontife Suprême, descendait sur les cryptes sacrées le signal attendu.

Heure solennelle! C'est dans la majesté apostolique, c'est entouré d'un peuple immense, que le successeur de Pierre, l'héritier du crucifié de Néron, se présente aux portes des catacombes. Vingt-huit chars, ornés avec magnificence, l'accompagnent, et il convie les martyrs à y monter. L'antique voie triomphale s'ouvre devant les Saints; les fils des Quirites chantent à leur honneur!

Après six siècles de persécutions et de ruines, le dernier mot restait donc aux martyrs. Réhabilités par l'accueil qu'elle leur faisait, Rome n'était plus seulement Rome, mais la nouvelle Sion, privilégiée du Seigneur. L'encens qu'elle brûlait sous les pas des témoins du Christ rappelait celui dont ils avaient refusé l'hommage à ses dieux de mensonge; l'autel, au pied duquel leur sang avait coulé, était celui-là même où elle les invitait à prendre place. Et Rome chrétienne pouvait appliquer aux hôtes nouveaux du Panthéon la parole du psaume: "J'ai dit: c'est vous les dieux!"

L'anniversaire de cette dédicace, en rappelant collectivement la mémoire des martyrs, donnait satisfaction à l'Eglise, qui, désireuse d'honorer annuellement tous ses bienheureux, se vit, de bonne heure, réduite, par leur nombre, à l'impuissance de célébrer chacun d'eux au jour de son trépas.

Cependant, comme au culte des martyrs s'était joint pour elle celui des justes, qui, durant la paix, loin de l'arène sanglante désormais fermée, se sanctifiaient chaque jour dans tous les héros offerts par ailleurs au courage chrétien, la pensée de les associer aux premiers, dans une solennité commune, naquit, naturellement de l'initiative prise par Boniface IV. Vers l'an 732, le Pape Grégoire III dédiait, à Saint Pierre du Vatican, un oratoire en l'honneur du Sauveur et de tous les Saints. A partir de cette époque on commence à rencontrer la Fête de la Toussaint dans diverses églises, comme en témoignent, pour l'Angleterre, le Martyrologe de Saint Bède le Vénéral et le Pontifical d'Edbert d'York. En France, ce fut en 835 que Louis le Débonnaire, à la demande de Grégoire IV, fit de la célébration de cette fête une loi d'empire: foi sainte que l'Eglise entière, dit Adon, adopta comme sienne avec révérence et amour.

Il convient d'ajouter que, dans l'Eglise grecque, une fête en l'honneur de tous les Saints se célébrait déjà, depuis le IVème siècle. Mais, tandis que l'Occident fixe aux derniers jours de l'année une solennité qui représente à ses yeux la rentrée des fruits dans les celliers du père de famille, l'Orient la célèbre au dimanche qui suit la Pentecôte. Et pour eux, c'est le printemps de l'Eglise, où sous les eaux jaillissantes de l'Esprit, la sainteté fit partout germer ses fleurs.

J.-M. M.

(D'après Dom Guéranger).

M. L. P. PELLETIER ET LA LETTRE DE M. LAVERGNE

Une lettre du ministre des Postes

L'hon. M. L. P. Pelletier nous adresse la dépêche (night letter) suivante:

Ottawa, Ont., 30.—La conversation que vous publiez hier n'est pas exacte. Je ne vous ai pas dit que j'avais reçu une lettre de M. Lavergne, il y a quelques semaines, ni qu'il me fallait quelques semaines pour y répondre. J'ai dit que j'avais reçu la semaine dernière une lettre de M. Lavergne, que j'avais accusé réception en disant que j'y répondrais, n'ayant pas eu le temps d'y répondre avant ce matin. J'étais à faire ce travail quand vous m'avez téléphoné. Je n'avais pas alors reçu la lettre que vous publiez aujourd'hui et qui est dans votre journal dès avant qu'elle me soit parvenue. J'ai aussi suggéré que la nouvelle lettre de M. Lavergne pouvait attendre ma réponse à la première. Je supposais que ma qualité d'actionnaire du Devoir pouvait me permettre cette suggestion. La manière dont elle a été accueillie me fait constater le genre de lutte qui va m'être fait, et j'en prends mon parti.

L. P. PELLETIER.

On remarquera que le ministre des Postes ne conteste l'exactitude de la version du Devoir que sur un point: le temps qui s'est écoulé entre la réception de la première lettre de M. Lavergne et sa réponse à lui, M. Pelletier.

La version du Devoir fait dire à M. Pelletier: "M. Lavergne m'a écrit il y a quelques semaines, et je lui ai répondu que le surcroît de travail m'obligeait à retarder de quelques semaines la réponse;" tandis que M. Pelletier prétend avoir dit qu'il n'a reçu la première lettre de M. Lavergne que la semaine dernière. Il admet cependant avoir répondu à M. Lavergne qu'il n'avait pas le temps de lui répondre à ce moment-là.

M. Pelletier prétend aussi qu'il n'avait pas la deuxième lettre de M. Lavergne au moment où elle nous est parvenue, c'est possible. Ce qui est certain, c'est que les journaux de Toronto, le News, entre autres, annonçaient dès mardi que M. Lavergne tiendrait une assemblée à Lorette le 1er novembre.

Quant à sa suggestion que la publication de la deuxième lettre de M. Lavergne pouvait attendre la réponse à la première, M. Pelletier n'avait même pas besoin d'être actionnaire du Devoir pour avoir le droit de nous la faire, mais il admettra lui-même que sa qualité d'actionnaire du Devoir ne nous obligeait nullement de l'accepter.

Le Devoir compte près de six cents actionnaires. M. Pelletier peut-il raisonnablement prétendre que nous devrions retarder la publication d'un document d'intérêt public sur le désir de l'un quelconque de ses six cents actionnaires?

Du reste, nous avons voulu mettre les deux parties sur le même pied; et le reproche du ministre des Postes est tout à fait puéril. Notre démarche indique, en effet, le genre de lutte que fait le Devoir.

Nous aurions très bien pu faire comme d'autres journaux, publier le document qui nous était adressé par l'auteur lui-même, sans avertir M. Pelletier. Nous avons au contraire pris la peine de téléphoner à M. Pelletier pour avoir sa réponse à M. Lavergne. Tout le personnel du Devoir est témoin que l'un de nos rédacteurs a demandé au ministre de nous communiquer sa réponse pour publication en regard de la lettre du député de Montmagny. M. Pelletier a refusé, sous prétexte que cette lettre qui lui rappelle des engagements publics au sujet d'une question du plus haut intérêt public paraissait être une communication privée. C'est sans doute son affaire d'interpréter ainsi la lettre de M. Lavergne; mais si sa réponse n'a pas paru à côté de la lettre du député de Montmagny, cela est uniquement de sa faute.

Quant à la façon dont nous jugerons M. Pelletier dans l'avenir, elle dépendra exclusivement de sa conduite.

NOUVELLES MUNICIPALES

Les terrains de jeux

L'ASSOCIATION DES PARCS ET TERRAINS DE JEUX PRÉSENTE AUX COMMISSAIRES UN RAPPORT QUI DÉMONTRE COMMENT LES AUTRES VILLES COMPRENNENT LEUR DEVOIR.

Les commissaires ont reçu hier une délégation de l'Association des Parcs et des Terrains de Jeux, au sujet d'un projet de résolutions pour les enfants de notre ville.

Table with 3 columns: Villes, Population, Dépense. Rows include Montréal, Toronto, Winnipeg, etc.

Sur le plan présenté par la délégation, on indique par différents signes les théâtres, les cinémas, les salles de billard et de pool, les patinoires et enfin les terrains de jeux.

Les tramways à Outremont

LE CONSEIL ACCÈPTE L'OFFRE QUE LUI FAIT LA COMPAGNIE DE POSER UNE VOIE SIMPLE DANS CERTAINES RUES, POUR L'HIVER. — LES GRIEFS DE M. DRYSDALE.

Les difficultés survenues entre la Ville d'Outremont et la Compagnie des Tramways sont réglées. A la séance tenue par le conseil hier soir, le maire Beaubien a informé le conseil qu'il avait une dernière entrevue avec M. Hutchinson, gérant général de la compagnie des tramways.

La Bibliothèque Municipale

La bibliothèque municipale va-t-elle s'enrichir de nouveaux volumes? Les commissaires ont décidé d'aller acheter pour \$1,200 un certain nombre de livres.

L'autonomie municipale

M. Borden recevra demain, à Ottawa, une délégation des municipalités du Canada, afin de mettre à l'étude une législation concernant le contrôle des rues par les municipalités.

Maisonneuve proteste

Le maire Michaud, de Maisonneuve, a protesté, à la séance tenue par le conseil hier, contre la façon dont le Canada Nord traite la ville.

Le triomphe de Bec de Gaz Visso

Le BEC INTENSIF VISSO avec MANCHON SOIE, pour l'éclairage au gaz, qui avait déjà remporté la Médaille d'Or à l'Exposition Internationale de Bruxelles en 1910, ainsi qu'à l'Exposition de Paris 1910, vient d'obtenir la Médaille d'Or à l'Exposition Internationale de Gaz à Amsterdam, qui vient de se terminer le 13 octobre courant.

Bénédictin d'une grotte

DE NOTRE-DAME DE LOURDES, A SAINT-GREGOIRE DE NICOLET, PAR SA GRANDEUR MGR BRUNAU, LE 10 NOVEMBRE 1912.

La révision de la charte

LE COMITÉ TECHNIQUE DEMANDE UNE PLUS GRANDE AUTONOMIE POUR LES EXPROPRIATIONS QUE LA VILLE DÉCIDE FAIRE.

Le comité technique nommé par le conseil de ville pour préparer la refonte de la charte s'est réuni hier soir, pour la première fois. Étaient présents, M. les recorders Weir et Geoffroy, Lamouche, L. O. David, les échevins L. A. Lapointe, Emard, Larivière, Boyd, et Prud'homme.

Table with 3 columns: Nombre de terrains, Population, Dépense. Rows include Montréal, Toronto, etc.

L'échevin Emard a fait remarquer que le code municipal donnait plus de pouvoirs aux municipalités que n'en donne la législation à Montréal.

Le ministre des chemins de fer

M. COCHRANE A ÉTÉ BANQUETÉ HALIFAX HIER SOIR.

Caruso gagne son procès

TOUS SES DÉTRACTEURS SONT EN VOIES EN PRISON.

Le salon aéro-nautique

Paris, 31. — De nombreux officiers étrangers visitent le Salon aéronautique au Grand Palais.

Le Croissant Rouge Turc

Paris, 31. — Il s'est constitué un comité de médecins français dans le but de faciliter le recrutement de chirurgiens pour le Croissant rouge turc.

Caruso gagne son procès

Milan, 31. — Le célèbre ténor Enrico Caruso vient de gagner une cause intentée contre ses détracteurs, la signora Gascetti Romati et Achille Laria.

Le triomphe de Bec de Gaz Visso

Le BEC INTENSIF VISSO avec MANCHON SOIE, pour l'éclairage au gaz, qui avait déjà remporté la Médaille d'Or à l'Exposition Internationale de Bruxelles en 1910, ainsi qu'à l'Exposition de Paris 1910, vient d'obtenir la Médaille d'Or à l'Exposition Internationale de Gaz à Amsterdam, qui vient de se terminer le 13 octobre courant.

Bénédictin d'une grotte

DE NOTRE-DAME DE LOURDES, A SAINT-GREGOIRE DE NICOLET, PAR SA GRANDEUR MGR BRUNAU, LE 10 NOVEMBRE 1912.

Le colonel Roosevelt à Madison Square

UNE FOULE ENORME ACCUEILLE LE LEADER DU PARTI PROGRESSISTE. — ROOSEVELT S'ATTACHE SURTOUT À DÉFINIR LE PROGRAMME DU PARTI PROGRESSISTE.

New York, 31. — Le colonel Theodore Roosevelt a parlé pendant une heure et vingt minutes à une assemblée progressiste ce soir, à l'enthousiasme fut tel que durant quarante deux minutes, l'ancien président ne put prononcer une seule parole.

Le gouverneur Johnson et Oscar Strauss accompagnèrent l'ex-président. La salle était magnifiquement décorée pour la première apparition en public de Roosevelt, depuis l'attaque de Milwaukee.

Le sénateur Dixon président et M. Strauss a été le premier orateur. «Notre pays a été particulièrement béni, dit-il, car à chaque phase de son développement, un chef s'est levé pour la conduire vers la prospérité et la richesse.»

Des acclamations enthousiastes saluèrent l'apparition du candidat à la présidence. Un large sourire et à la main, il salua la foule. La démonstration dura quarante-deux minutes. Le colonel, après avoir demandé à la foule de garder l'ordre, a commencé ses discours.

Quarante minutes après son entrée dans Madison Square Garden il monta à une tribune élevée et fut incapable d'abord de se faire entendre au milieu des cris et des acclamations. Il essaya de calmer l'auditoire par des gestes, mais on chahutait: «We want Teddy, We want Teddy!»

Une fois on essaya de l'applaudir, mais aussitôt il reprit les acclamations d'un signe de tête et la foule comprit qu'il voulait parler sans être interrompu.

Le colonel s'en tint au texte de ses discours qu'il avait préparés. Sa voix était forte et puissante, résonnant dans tous les coins de l'immense théâtre.

Le ministre des chemins de fer

M. COCHRANE A ÉTÉ BANQUETÉ HALIFAX HIER SOIR.

Caruso gagne son procès

TOUS SES DÉTRACTEURS SONT EN VOIES EN PRISON.

Le salon aéro-nautique

Paris, 31. — De nombreux officiers étrangers visitent le Salon aéronautique au Grand Palais.

Le Croissant Rouge Turc

Paris, 31. — Il s'est constitué un comité de médecins français dans le but de faciliter le recrutement de chirurgiens pour le Croissant rouge turc.

Caruso gagne son procès

Milan, 31. — Le célèbre ténor Enrico Caruso vient de gagner une cause intentée contre ses détracteurs, la signora Gascetti Romati et Achille Laria.

Le sénateur Bell est décédé à Montréal, hier

LE DÉFUNT QUI AVAIT ÉTÉ NOMMÉ SÉNATEUR L'AN DERNIER, ÉTAIT L'UN DES VÉTÉRANS DU PARTI CONSERVATEUR DANS LA NOUVELLE ÉCOSSE. — SA CARRIÈRE.

M. Adam Carr Bell, de Pictou, sénateur, est décédé presque soudainement, hier soir, à l'hôpital Royal Victoria où il avait été transporté il y a quelques jours. Le docteur John Bell, de New Glasgow, son fils, était le seul membre de sa famille à son chevet.

Le sénateur Adam Carr Bell naquit à Pictou, N.E., le 11 novembre 1847, du mariage de Basil Hall Bell, originaire d'Écosse, principal de l'Académie de Pictou, avec Mary Carr, fille de Adam Carr, pionnier de l'industrie minière à Albion, N.E.

Le 4 septembre 1873, il épousa Annie, fille de John Henderson, d'Albion, Mines. Elle lui survit ainsi que quatre garçons et une fille.

En 1876, le sénateur Bell fut élu maire de Glasgow et réélu en 1884. De 1878 à 1887 il siégea à l'Assemblée législative.

Le sénateur Bell était âgé de 65 ans. Mme Bell, une fille, Mme F. Kopf de New-York, et quatre fils: M. M. H. Bell, fermier à Whitewater, Man.; John Bell, médecin à New Glasgow; I. H. Bell, avocat, Winnipeg; et A. C. Bell, New Glasgow, lui survivent.

Échos télégraphiques de France

RARETE DE L'OR. Depuis quelques jours la monnaie d'or est devenue excessivement rare.

LE SALON AÉRONAUTIQUE. Paris, 31. — De nombreux officiers étrangers visitent le Salon aéronautique au Grand Palais.

LE CROISSANT ROUGE TURC. Paris, 31. — Il s'est constitué un comité de médecins français dans le but de faciliter le recrutement de chirurgiens pour le Croissant rouge turc.

GAZIERES EN GREVE. Dunquerque, 31. — Les gaziers se sont mis en grève et ont été remplacés par des soldats.

CENT VINGT-CING BLESSÉS DU MAROC. Marseille, 31. — Le paquebot "Général-Ditte" est arrivé aujourd'hui à Marseille venant de Casablanca.

LA REINE DE NORVÈGE À CALAIS. Calais, 31. — La reine-mère d'Angleterre, accompagnée de sa fille, la reine de Norvège, est arrivée ici se rendant à Londres.

Caruso gagne son procès

TOUS SES DÉTRACTEURS SONT EN VOIES EN PRISON.

Milan, 31. — Le célèbre ténor Enrico Caruso vient de gagner une cause intentée contre ses détracteurs, la signora Gascetti Romati et Achille Laria.

Le Cour a trouvé la Giachetti coupable de libelle, l'a condamnée à un an de prison et à \$200 d'amende.

Romati, mari de la Giachetti fut trouvé coupable d'avoir corrompu un témoin et condamné à un an et quinze jours d'emprisonnement.

Laria, pour la même offense, devra passer onze mois et vingt-trois jours à l'ombre.

Michelizzi, journaliste de Naples, qui a agi comme faux témoin dans la cause, fut condamné à trois mois et vingt-six jours d'emprisonnement.

À l'issue de la séance, on procéda à l'élection des officiers, qui donna le résultat suivant: Président: M. Dolphus Verdon. Vice-président: William Cook. Secrétaire-financier: Robert Brennan.

Secrétaire-archiviste français: Charles Frégault. Secrétaire-archiviste anglais: E. William Snoe. Sergent d'armes: M. Newman.

Après l'élection, l'assemblée s'est ajournée au 2e mardi de novembre.

DANS LE Monde Ouvrier

Belle fête ouvrière. Une magnifique soirée a couronné dignement la série des fêtes données par l'union internationale des tailleurs de pierre de Montréal, en l'honneur du 75ième anniversaire de sa fondation.

M. Louis Payette, ancien maire de Montréal, ancien membre de l'union des tailleurs de pierre, présidait. À ses côtés, sur l'estrade, étaient assis MM. McHugh, secrétaire-général de l'union internationale des tailleurs de pierre de l'Amérique du Nord, Joseph Ainey, commissaire de la ville de Montréal, Alphonse Verville, député de la division Maisonneuve, un fédéral, et une foule d'autres chefs ouvriers.

On remarquait aussi, sur l'estrade, la présence d'un vieillard à la forte carrure, et que le poids de l'âge ne fait point courber; c'est M. Joseph Férité, âgé de 92 ans; il est le plus ancien membre de l'union des tailleurs de pierre. Il assistait à la première assemblée de l'union, il y a 75 ans! Quand, il fut présenté à l'assemblée, un tonnerre d'applaudissements et d'acclamations s'élevèrent pour saluer le vieil unioniste, qui, tout ému, signifia de la main, sa reconnaissance à l'assemblée.

Puis M. J. B. Gagnais, au nom de l'union, remercia les nombreux visiteurs de leur sympathie évidente, et présenta les orateurs. M. Louis Payette, président d'honneur de la soirée dit le plaisir qu'il éprouve, et l'honneur qu'il ressent à présider à une aussi nombreuse et aussi sympathique assemblée. Il fit un bref historique de l'union à laquelle il s'est toujours déclaré fier d'appartenir et remercia ses anciens camarades de l'honneur et du plaisir qu'ils lui ont procuré en l'invitant à partager leur joie de ce jour.

M. McHugh, félicita chaleureusement les officiers et les membres de l'union des tailleurs de pierre de Montréal, pour leur splendide succès; il les complimenta aussi pour la bonne harmonie qu'ils savent faire régner entre eux et les patrons.

M. Jos. Ainey, félicita M. Payette, pour le concours précieux qu'il a donné à l'union des tailleurs de pierre, et il fit de l'ancien maire de Montréal, un délicat éloge, qui fut souligné par les acclamations unanimes de l'assemblée.

Après ces discours, la partie de cartes s'engagea; le plus grand nombre régna. Sept parties furent jouées; après lesquelles on distribua aux vainqueurs, une soixantaine de beaux prix, offerts par de généreux amis de l'union.

La soirée se termina par une sauterie, qui dura jusqu'à une heure avancée, ce matin.

Ainsi s'est terminée, d'une manière brillante, cette série de fêtes en l'honneur du 75ième anniversaire de l'union des tailleurs de pierre de Montréal.

Le comité organisateur de cette soirée était ainsi composé: MM. J.-B. Gagnais, président; Alph. Jetté, Jr., secrétaire; Octave Jetté, trésorier; Jos. Métivier, R. Lindsay, Z. Davreux, et G. Latreille, commissaires.

Chez les plombiers. Deux cents ouvriers plombiers se sont assemblés, mardi soir, au Temple du Travail, pour discuter les conditions actuelles de leur métier, dans la ville de Montréal.

Après avoir entendu plusieurs rapports, l'assemblée a décidé d'entamer des négociations amicales avec les patrons, en vue d'obtenir une augmentation des salaires, et certaines modifications dans les conditions actuelles du travail.

L'union nationale des tonneliers, à sa dernière assemblée, mardi soir, a initié 21 nouveaux membres. L'assemblée était présidée par M. Dolphus Verdon. Un mouvement actif de propagande a été décidé en faveur de ce syndicat, et tout fait prévoir un prompt et complet succès.

À l'issue de la séance, on procéda à l'élection des officiers, qui donna le résultat suivant: Président: M. Dolphus Verdon. Vice-président: William Cook. Secrétaire-financier: Robert Brennan.

Secrétaire-archiviste français: Charles Frégault. Secrétaire-archiviste anglais: E. William Snoe. Sergent d'armes: M. Newman.

Après l'élection, l'assemblée s'est ajournée au 2e mardi de novembre.

PETITES ANNONCES

SITUATIONS VACANTES. FILLE. On demande une fille générale sachant faire la cuisine. S'adresser à 4924 rue Sherbrooke-Ouest, Westmount.

FILLE. On demande une fille d'expérience comme commis dans la marchandise sèche, sachant les deux langues. Bons gages. S'adresser à la Maison Saint-Louis, 1984 Boul. Saint-Laurent.

FORGERON. On demande un bon forgeron et des aides-forgerons pour les voitures. Bons gages. S'adresser à 1141 Pineau.

A VENDRE. Epicerie licenciée, recettes par semaine, garantie, \$550 à \$600. Stock environ \$3,500. Conditions \$2,500 comptant, balance facile. On peut acheter à l'essai avant de terminer. S'adresser à Jean Castelli, 117 Ste-Catherine-Est.

ÉPICERIE. Bonne épicerie à vendre, bonne chance pour prompt acheteur. Cause de vente, abandon des affaires. S'adresser 451 Laurier Est.

PERMES. Deux (adjacents), (297 arpents en tout), dans la paroisse de Saint-Philippe, courte distance de la paroisse de Laprairie. Ces fermes sont coupées par le fameux boulevard King Edward.

LOTS A VENDRE. Notre-Dame-de-Grâce, \$900, 2 lots Av. Régent, près Sherbrooke, peu de comptant, balance au péril de l'acheteur. Fortier, 843 Delormier.

DIVERS. AUX MÉDECINS. Qui veulent pratiquer et faire en même temps de la pharmacie — excellent rendement, prix et conditions convenables. Renseignements à acheter sérieux. S'adresser à Casier 98 Le "Devoir".

ARGENT À PRÊTER. Sur bâties en construction, propriétés de ville et de la campagne, à des termes favorables. À vendre: propriétés sur la rue Montana, de Lormier et St-Hubert, avenue Victoria, Westmount, rue Ste-Elisabeth. Cette dernière propriété serait avantageuse pour y bâtir un garage. S'adresser à A.D. John, N.P., No 7, Place d'Armes, Bâtisse de la Banque Provinciale, Montréal.

GAZELIERS. 1 branche, 2 branches, \$100; trois branches, \$200; Électroliers, fixures électriques, un grand choix de gômes. J. L. Rouillard, 332 Mont-Royal Est, coin Rivard. Tél. Saint-Louis 1049.

ON DEMANDE À ACHETER. Acheteur sérieux désire maisons, 2 à 6 logis. Mentionnez meilleurs offre; adresse, lever, grandeur, bâties, Z. Gagnier, 1838a Labelle (De Chateaubriand).

POÈLE EN ACIER. Assortiment complet de poêles en acier, fournaux Moffatt, ainsi que poêles à gaz. Ustensiles de cuisine, piles, torches, huiles, vernis, vitres, etc. Poêles échangés et réparés avec soin. Spécialité: lampes Cancheater et accessoires. M. H. Boucher, 1490 Saint-Laurent, Tél. Saint-Louis 1814.

VICTORIA HOTEL. Québec. E. Fontaine, Prop. Plan américain. Prix: \$2.50 à \$3.50. Prix spécial pour les voyageurs de commerce, \$2.00 par jour.

CITE DE MONTREAL. Direction des Travaux Publics. DÉPARTEMENT DES BOUTES. DES SOUMISSIONS SONT ENVOYÉES cachetées, adressées aux Commissaires et déposées à leur bureau, à l'Hôtel de Ville, sergent recues jusqu'à midi, lundi, le 11 novembre 1912 pour la construction d'égoûts dans les rues suivantes:—

Egoût collecteur du quartier Notre-Dame-de-Grâce, deuxième section. Dépôt: \$42,000.00. Toutes soumissions qui auront pas été faites sur des formules fournies à cette fin par la Cité de Montréal, et qui n'auront pas été mises dans des enveloppes imprimées, aussi fournies à cette fin, seront écartées.

L'on pourra obtenir des copies des cahiers des charges et des formules de soumissions au bureau de l'ingénieur surintendant des égoûts, en déposant, au bureau du trésorier de la Cité, une somme de \$5.00, laquelle ne sera remboursée qu'aux personnes qui auront fait et déposé leurs soumissions conformément au présent avis.

MAISONS D'ÉDUCATION

G. HASENEIER. Lauréat du Conservatoire Royal de Musique de Liège, Belgique. Leçons d'harmonie, solfège, clarinette, piano, 674 Avenue de l'Hôtel de Ville.

International Correspondence School. Apprenez l'anglais au moyen du Phonographe Edison, Méthode L. C. S. agréable, facile, peu coûteuse. Demandez notre catalogue descriptif J. H. TARDIF, rep. 745 rue Sainte-Catherine-Ouest.

Cartes Professionnelles. AVOCATS. BOUBONNIERE, F.-J., C.R., avocat, 76 rue Saint-Gabriel, Tél. Bell Main 2679.

LEOPOLD BARRY, L.L.B. Avocat-Procureur. Édifice Banque Ottawa, 224 rue Saint-Jacques, Chambre 44. Tél. Bell Main 1973.

BOITE POSTALE 356. — Adresse télégraphique: "Nahac, Montréal". Tél. Main 1250-1251. Codes: Liebers, West. U.S. C. H. CAHAN, C. R. AVOCAT ET PROCUREUR. Édifice Transportation - Rue Saint-Jacques.

ELZ. AUGUSTE COTE, L.L.L., Avocat, Avenue de l'Évêché, RIMOUSKI, P.Q., B. P. 227. ARTHUR GIBEAULT, B.A., L.L.L., Avocat. 54 Notre-Dame Est, Chambres 37 et 38. Tél. Bell Main 4120. Bureau du soir: 54 rue Desjardins, Hôtel Bell. Tél. Bell Salle 987, Montréal.

LAMOTHE ET TESSIER, avocats, Édifice Banque de Québec, 11 Place d'Armes, Montréal, T. Main 3555. J. C. Lamothé, L.L.D., C.R., Camille Tessier, L.L.B. BELANGER & BELANGER, (Léonard et Adrien), 30 Saint-Jacques, Main 1850. B. 210 Visitation. Frais sur hypothèque, achats de créances. GIROUX, LUCIEN, notaire, Édifice Saint-Charles, 43 r. Saint-Jacques, Tél. Main 2785. Résidence, 405 Duluth Est, Tél. Saint-Louis 3585. Argente à prêter. Règlement de succession.

G. ALBERT NORMANDIN, L.L.L., Notaire, Argente à prêter. Succession, 52 rue Saint-Jacques. Tél. Main 2615. Bureau du soir 363 Laurier Est. Tél. Saint-Louis 5194. ARCHITECTES. RENE CHARBONNEAU, (diplôme de l'A. A. P. Q.). Architecte et Évaluateur, 15 rue Saint-Jacques, Montréal, Tél. Main 7844. Rés. West. 2860. LAFFRENTIE, J. L. D., A.A.P.Q., architecte, 271 rue Saint-Jacques. Tél. 887. Professeur de dessin et d'architecture. Conseils des Arts et Manufactures.

Ingénieurs Civils et Arpentiers. HURTEBISE ET HURTEBISE, Ingénieurs civils, arpenteurs-géomètres. Édifice Banque Nationale, 99 Saint-Jacques, Montréal, Tél. M. 7618. SURVEYER & FRIGON. INGÉNIEURS CONSEILS. Expertises, levés de Plans, Estimations et Rapports Techniques et Financiers. ADRESSE: 56 BEAUVUE HALL HILL. Téléphone URBAIN 5808. MONTREAL.

De CASPE BEAUBIEN. Ingénieur Conseil, 28 Royal Insurance, Place d'Armes, Montréal. Tél. Main 8240. DENTISTES. Dr. ARTHUR BEAUCHAMP, chirurgien-dentiste. Tél. Bell Est, 3549, 185 rue St-Denis, 4 portes de l'Université.

ACHILLE DAVID. Entrepreneur électricien, 250 rue Saint-Paul, 74 Bell Main, 929. Résidence à 761. Est. 2782. RODOLPHE BEDARD. Expert-comptable et auditeur. Systématique consultant. Administrateur de successions. Téléphone Bell Main 3899. Suite 45, 46, 47. — 55 St-François-Xavier, Montréal.

DOMINION COAL CO. LIMITED. MINEURS ET EXPÉDITEURS DE CHARBON DOMINION VAPÉUR. Criblé, brut (run mine), mélangé (slack). Pour renseignements s'adresser aux BUREAUX DE VENTE. 112 rue St-Jacques. — Montréal. Téléphone Main 401.

OXYGENE. Chimiquement Pur pour Usage Médical, Pneumonie, Dyspnée, Syncope, etc. Crises asphyxiques. Compagnie d'Oxygène du Canada, 2, Square Dufferin, Dépt. Pharmacie Laurence, coin des rues Saint-Denis et Ontario, Tél. E. 1507.

LA COMMUNAUTÉ DES SOEURS DES SAINTS NOMS DE JESUS ET MARIE, corporation légalement constituée, ayant son principal établissement en la Cité et le district de Montréal, donne avis qu'elle s'adressera à la législature de Québec, à sa prochaine session, pour demander l'autorisation de construire un édifice devant servir de vicariat, et aussi un autre édifice devant servir de Maison de retraite et de bureau de la Cité de Montréal, sur les lots connus et désignés comme étant le numéro deux et partie de la partie du cadastre, nonobstant tout règlement municipal de la ville d'Outremont, et pour autre fin.

Montréal, 24 octobre 1912. LAMOTHE, SAINT-JACQUES & LAMOTHE, Procureurs des Requêteurs, Mécaniciens en grève. Lille, 31 octobre. — Les mécaniciens se sont mis en grève. Morts et blessés. Marseille, 31. — Les grévistes ont tiré contre les ouvriers terrassiers qui continuaient à travailler. Il y a eu des tués et des blessés. Réunions pour ce soir: 5ème jeudi du mois. AU TEMPLE DU TRAVAIL. Comité exécutif du Congrès du Canada. À LA SALLE DIONNE. Union No. 472 des cordonniers.

JAMES SCHOOLCRAFT SHERMAN

Le vice-président des Etats-Unis est décédé hier soir après une longue maladie. — Carrière du défunt. — Tributs de sympathies. — Son successeur

Utica, N.Y., 30 — Après une longue maladie, le vice-président James Schoolcraft Sherman est mort chez lui à 9 hrs 42, en proie à une attaque de Bright avec complications de maladie de cœur et de d'artério-sclérose.

Ses trois fils et Mme Sherman ont assisté dans ses derniers moments, ainsi que ses frères et sœurs.

Les symptômes alarmants ne furent connus du public que récemment. C'est aux Adirondacks que survint la première sérieuse attaque.

Jusqu'au mois d'août on avait cru que le vice-président se rétablirait. Quoiqu'incapable de prendre une part active à la campagne il s'y est beaucoup intéressé.

La nouvelle de sa mort s'est répandue très rapidement dans la ville.

Il était regardé comme le premier citoyen de la ville et sa mort interrompait les querelles politiques.

Les cloches ont exprimé le deuil de la ville.

Les Progressistes eux-mêmes ont décliné de supprimer leurs assemblées jusqu'après les funérailles de M. Sherman.

Le gouverneur Johnson, son adversaire, ne tiendra pas d'assemblée demain soir, comme il en avait l'intention.

Les démocrates ont aussi exprimé leur intention d'enlever les étendards de Wilson et Marshall qui flottent sur la ville.

BIOGRAPHIE

James Schoolcraft Sherman était le vingt-septième vice-président des Etats-Unis et le seul qui ait obtenu une deuxième nomination.

Ses intimes et presque toute la nation, depuis près d'un quart de siècle, l'appelaient "Sunny Jim", sobriquet qui lui valut une disposition d'esprit toujours magnifique.

Sherman appartenait à l'école républicaine appelée populairement la "républicaine".

Il entra au cinquantième Congrès dans l'hiver de 1857, à peine âgé de 27 ans, tout plein de l'énergie et de l'optimisme de son âge.

Pendant deux sessions du Congrès, Sherman fut défait et sans mandat, mais cela ne dura pas longtemps.

Pendant ce laps de temps, il revint à Utica et se fit une clientèle, puis revint au cinquante-troisième Congrès.

Il demeura à la chambre jusqu'au soixantième congrès, alors qu'il fut nommé vice-président, en même temps que M. Taft était élu président.

Cannon, Dabzell, Payne, Sherman et Tawney formèrent le groupe impopulaire des dernières années du parlement républicain.

Il a été une figure marquante dans la politique de l'Etat de New-York. Il prenait souvent part aux campagnes électorales et apparaissait toujours aux conventions du parti républicain.

New-York, président du Sénat, était la dignité personnelle, disent ses collègues. Il se montrait partout aimable et sans morgue.

Il n'a pas été présent à la dernière session. Le Sénat ne s'accordant pas sur le choix d'un nouveau président en choisissant un pour un terme de deux semaines.

Son absence a été très remarquée au Parlement et dans les rues de Washington où tous le saluaient amicalement.

Le vice-président Sherman est né à Utica, le 21 octobre, 1855. Il s'est marié, en 1881, à Miss Carrie Babcock, d'East Orange, N.Y. Il a eu trois fils, Sherrill, Richard et Thomas.

Sherman était directeur du collège de Hamilton, membre de l'Eglise réformée, de plusieurs clubs, et un homme d'affaires de beaucoup d'importance.

LE PRESIDENT TAFT

New-York, 30. — Le président Taft a été informé de la mort du vice-président Sherman alors qu'il assistait au banquet qui a eu lieu après le lancement du nouveau croiseur américain "New-York". Il demeura assis, contenant son émotion, puis quand le député Calder, qui faisait son discours, eut fini, il se leva et dit :

"Mes amis, il y a trois ans nous avons assisté au lancement de "Florida", et le vice-président Sherman était présent. On m'annonce qu'il vient justement de mourir.

"Ceux qui l'ont connu l'ont aimé. Je demande que cette assemblée s'ajourne en l'honneur de la mémoire de notre regretté vice-président Sherman".

Le président Taft pleura en traversant le pont Brooklyn pour aller prendre son train de Washington.

UN MESSAGE DU PRESIDENT
New-York, 30. — Le président Taft a envoyé le message suivant à Mme Sherman :

"Mme Taft et moi sympathisons avec vous dans votre grand malheur. Le vice-président a rendu de grands services au pays et sa mort est une grande perte. Il s'est fait aimer de tous ceux qui l'ont approché. Sa mémoire est pleine de douceur et de lumière."

(Signé)

W. H. TAFT.

LE COLONEL ROOSEVELT

Le colonel Roosevelt a été informé de la mort du vice-président, seulement après qu'il eut laissé Madison Square Garden. Il a immédiatement envoyé le message suivant :

"Mme J. Sherman, "Mme Roosevelt et moi sommes profondément peints de la mort de votre époux. Veuillez accepter nos plus sincères condoléances."

(Signé)

T. ROOSEVELT.

La Chambre de Commerce

ELLE DONNE HIER SOIR SON APPUI MORAL AU PROJET DE CONSTRUCTION D'UN HOPITAL POUR LES TUBERCULEUX. — A PROPOS DE LA QUESTION DE NATURALISATION.

Pendant la séance régulière du Conseil de la Chambre de Commerce de Montréal, hier après-midi, on a parlé de plusieurs questions importantes.

M. Harrison Demers a écrit à la Chambre lui demandant d'user de son influence auprès du gouvernement, afin de faire modifier la loi Lacombe. La question fut référée au comité de législation.

Relativement à la question du voyage en Europe, la Chambre de Commerce a reçu plusieurs adhésions au projet. Les Bords of Trade de Winnipeg, de Toronto, d'Halifax, se déclarent en faveur d'une délégation canadienne en Europe.

Le colonel Burland, vice-président du Board of Trade de Montréal, par l'entremise de M. Armand Chaput, demande l'appui moral de la Chambre dans le projet de construction d'un hôpital pour les tuberculeux. Le col. Burland assure la construction de cet hôpital au coût de \$100,000. Il en coûterait \$21,000 par année d'entretien. Le colonel Burland désire que le gouvernement provincial et la ville souscrivent conjointement \$7,000, laissant la balance, \$14,000 à être versée par les citoyens de Montréal.

Le projet étant fort louable, le Conseil décide d'y donner son appui moral.

M. Adélard Fortier a soumis l'importante question suivante à ses collègues, qui ont tous reconnu le bien-fondé des remarques du proposeur :

Monsieur le Président,

Messieurs,

Je désirerais soumettre à la considération de votre conseil une importante question touchant la naturalisation des étrangers au Canada.

Je crois que les hommes d'affaires ont droit d'exiger le plus de garanties possibles de ceux qui s'en viennent s'établir dans notre pays, parce qu'il arrive souvent que des provinces ont la loi de naturalisation. Et je vais m'efforcer de vous le démontrer.

A l'heure qu'il est, il arrive au Canada des Chinois, des Grecs, des Syriens, des Israélites portant tous des noms plus ou moins bizarres, et après quelque temps, ils se font naturaliser.

Messieurs, si vous vous rappelez : il y a quelques semaines, M. Vichevia Blumenthal déclarait à la "Presse" qu'il n'y avait pas de pays où la loi de naturalisation est moins sévère qu'au Canada; la conséquence a été que des étrangers ont profité.

A l'heure qu'il est, un étranger peut être naturalisé en prêtant serment qu'il réside au Canada depuis trois ans ou qu'il a été au service du Canada ou du gouvernement d'une des provinces pendant trois ans, et de plus en prêtant serment d'allégeance au Roi d'Angleterre. Une fois naturalisé, cet étranger jouit, dans notre pays, des mêmes droits, pouvoirs et privilèges politiques ou autres que nous tous.

A l'heure qu'il est, l'officier qui est chargé d'accepter les demandes de naturalisation n'a aucune preuve officielle démontrant que l'étranger qui veut être naturalisé, demeure au pays depuis trois ans.

Pour obvier à cette lacune, la Chambre de Commerce ne pourrait-elle pas demander au gouvernement d'exiger que chaque immigrant enregistre son nom au Département de Immigration, le jour de son entrée au Canada avec l'intention de s'y établir. Alors nous pourrions demander au gouvernement que l'étranger soit obligé de produire un certificat du service de l'immigration attestant qu'il est le même indi-

Le forçat Becker à Sing-Sing

L'ANCIEN LIEUTENANT DE POLICE PORTE LE NUMERO MATRICULE 62,499.

Ossining, N.Y., 30. — L'ex-lieutenant de police Charles Becker est incarcéré à Sing-Sing.

Son exécution toutefois pourrait être retardée par le fait qu'on en appellera de son verdict.

"Je suis innocent, a-t-il dit. Je n'ai jamais eu de chance. Mais la bataille n'est pas finie et j'espère renverser ce verdict dans un nouveau procès."

Une heure après son arrivée à Sing-Sing, Becker était logé dans la cellule et enregistré comme le prisonnier numéro 62,499.

Mme Becker a eu la permission de voir son mari à travers la grille.

Elle a l'intention de demeurer à Ossining pendant la détention de son mari.

On lui permettra de le visiter tous les jours, mais elle ne pourra pénétrer dans sa cellule.

Des trains spéciaux pour Express

partiront de la gare de la rue Windsor à 8.30 p.m. jeudi le 31 octobre et à 9.45 a.m. vendredi le 1er novembre, faisant rattachement avec S. M. R. Express of Ireland qui part de Québec vendredi le 1er novembre 1912.

Les trains se rendent directement aux abords du paquebot.

Déclaration de M. Taft

(Service particulier)
Washington, 30. — Le président Taft, au cours d'une interview donnée à un journal local, a déclaré que le tarif est réellement la question principale de la campagne actuelle.

S'il avait signé les projets de loi adoptés par le Congrès et créant un tarif de revenu, la prospérité actuelle n'aurait pas été cette prospérité, même s'il n'y avait eu de pas si bien assise qu'il soit permis de la compromettre par des mesures hasardeuses, auxquelles le monde des affaires ne pourrait s'adapter avant plusieurs années.

S'il se produisait maintenant une perturbation dans le tarif, ce que seuls les démocrates peuvent produire, l'atmosphère commerciale qui en résulterait se ferait sentir dans tout le pays.

Un déserteur

PAUL-SYLVAIN CHARDON, PROPRIETAIRE D'UN HOTEL A FERNIE, COLOMBIE-ANGLAISE, EST ARRETE EN FRANCE COMME REFRACTAIRE.

New-York, 31. — Un câbliogramme de Cherbourg, dit: Paul-Sylvain Chardon, qui se dit propriétaire d'un hôtel de tempérance canadien à Fernie, Colombie-Anglaise, a été arrêté au moment de s'embarquer à bord du "New-York", pour le Canada. On l'accuse de ne pas avoir fait son service militaire avant de quitter la France en 1901. Il subira son procès devant la cour martiale. Sa femme et ses enfants sont à Cherbourg attendant l'issue du procès.

Les droits sur le papier

(De notre correspondant)
Québec, 30. — Une délégation des manufacturiers de papier s'est présentée ce matin au parlement, pour demander la coopération du gouvernement provincial dans leurs démarches pour obtenir le jour de son entrée au Canada avec l'intention de s'y établir. Alors nous pourrions demander au gouvernement que l'étranger soit obligé de produire un certificat du service de l'immigration attestant qu'il est le même indi-



On n'a Jamais Vu au Canada Pareille Vente à Sacrifice de Bottines et de Souliers PLUS QUE 4 JOURS AVANT LA FIN

C'est une tâche énorme que d'entreprendre d'écouler les assortiments entiers de quatre magasins de chaussures, en dix jours seulement. C'est la tâche que nous avons assumée et elle réussit au-delà de notre attente. Des centaines de personnes avisées assistent à cette vente extraordinaire et achètent par douzaines de paires, tant les conditions offertes sont alléchantes. Il ne vous reste plus que quatre jours pour venir profiter de cette vente à sacrifice de marchandises de réelle valeur.

La semaine prochaine, les charpentiers, les constructeurs, les entrepreneurs seront occupés à transformer ces quatre établissements en nouveaux magasins et dépôts de chaussures suivant les méthodes U. C. S.

En attendant les acheteurs économes sont instamment priés de venir profiter de cette vente d'écoulement, la plus

remarquable de toutes. Chaque heure de la journée voit les assortiments diminuer énormément.

Beaucoup de chances, d'occasions de bon marché sur les tables, dans chaque magasin, où les prix sont marqués sur de grandes étiquettes pour permettre un choix rapide.

Chaussures à 75c, \$1.00, \$1.50 et \$1.75 qui étaient marquées autrefois jusqu'à \$5.00 et \$6.00.

Des milliers de paires de beaux styles nouveaux d'automne en fait de bottines pour hommes et femmes, réduites exactement à la moitié du prix auquel les avaient marquées les anciens propriétaires, il y a quelques semaines. Pas de désappointements. Cette vente n'en est pas une ordinaire.

Cela vous paiera de faire des milles pour profiter de ces valeurs extraordinaires qui n'ont jamais été égalées au Canada.

Tous les Magasins sont Ouverts le Soir.---Remarquez les Endroits.

- MAGASIN No 1—Coin Notre-Dame et des Inspecteurs --- Ancien magasin Ronayne Bros.
- MAGASIN No 2—672 Ste-Catherine Est---Autrefois O. P. Demontigny.

- MAGASIN No 3—95 Boulevard St-Laurent---Autrefois Nap. Dorval.
- MAGASIN No 4—825 Ste-Catherine Est---Autrefois Philippe Moise.

L'Aigle polonais dresse la tête

LE PEUPLE MARTYR VA PEUT-ETRE REVIVRE LES JOURS D'OULEUREUX ET SUBLIMS D'AUTREFOIS.

Londres, 31. — Une dépêche de Vienne au "London Daily Mail" dit :

"Pour la première fois depuis l'invasion de la Russie par Napoléon, il y a cent ans, l'aigle de la Pologne redresse la tête et compte sur les conflits menaçants entre la Russie et l'Autriche pour soustraire la nation polonaise au joug honni des Russes."

"Pendant que les yeux de l'Europe sont fixés sur les champs de bataille de la Thrace et de la Macédoine, un grand mouvement national se dessine en Pologne. Son but est d'unir tous les Polonais dans une action commune en vue de l'expulsion possible des hostilités entre la Russie et la Hongrie. La nation polonaise compte 25,000,000 d'âmes dont 12,000,000 sont des sujets russes, et plus de six millions des sujets autrichiens, et quatre millions des sujets prussiens."

Il y a deux millions de Polonais en Amérique."

L'information sur laquelle ce correspondant base ses pronostics, dit qu'on entend ces réunions pour abolir les divisions politiques existant entre les divers partis en Pologne, et entre les Polonais et les Ruthènes.

Par un ordre du Tsar Alexandre

LE PRINCE ROMANOKSKI QUI EST DU SANG DE LA FAMILLE IMPERIALE ROMPT SES PIAN-CAILLES AVEC UNE RICHE HERITIERE JUIVE ET IL SE SAUVE EN CRIMEE --- PAS DE MESALLIANCE.

Berlin, 31. — Les fiançailles du prince Alexandre Romanovski à Mlle de Friedlanderfeld, la plus riche héritière de Berlin, sont rompues par ordre du tsar.

La famille impériale russe ne veut pas qu'un prince du sang épouse une Juive et Romanovski a été informé que s'il veut le faire il devra renoncer à son rang, son titre, sa fortune, vivre en dehors de la Russie et de l'Eglise orthodoxe russe. Sa fortune et ses privilèges seraient dans ce cas dévolus à son jeune frère, le prince Serge Georgevitch Romanovski.

Le prince Alexandre s'est soumis, car il ne tient pas à l'exil, même si M. Friedlanderfeld tient sa promesse de lui donner une fortune supérieure à celle qu'il perdrait.

Le prince est parti pour la Crimée.

Au Maroc

NOUVELLE DEFAITE DES PARTISANS DE MOHAMMED HIBA. — OCCUPATION PROCHAINE D'AGADIR.

Casablanca, Maroc, 30. — On a reçu, par voie de Marrakech, des nouvelles de l'expédition entreprise dans le Sous par la troupe du caïd El Glaoui.

Cette troupe, entièrement composée de Marocains, a attaqué et mis en déroute le chef saharien Malkim, lieutenant du prétendant Mohamed Hiba, qui se retirait maintenant disposé à se soumettre.

El Glaoui continue sa marche en avant et se prépare à attaquer la ville de Taroudant, la capitale du Sous, où s'est réfugié Mohamed Hiba.

Faits - Montréal

PETITION AJOURNEE.

Un effort pour retarder l'exécution de Sylvio Yacovloff, condamné à être pendu pour le meurtre de sa belle-soeur, a été fait près du juge Gervais. On lui a, en effet, présenté une pétition de mandant à ce qu'il soit sursis à l'exécution et qu'un jury soit nommé pour examiner l'état mental du condamné. Le juge Gervais a déclaré que s'il avait le pouvoir de sursis à l'exécution, il n'aurait pas celui de nommer un jury pour examiner le condamné et suggéra que la pétition soit ajournée jusqu'à lundi et que durant ce temps, les avocats de Yacovloff préparent des affidavits pour appuyer leur pétition. La cour pourrait alors accorder un sursis pour permettre au ministère de la Justice d'examiner le cas.

JUGE CONTRE MINISTRE DE LA JUSTICE

Une intervention du ministre de la Justice dans une affaire civile pendant devant la cour a été déclarée non fondée en loi, par le juge Beaudin. La Laing Packing Co. actionnait Adélaïde Duval, qui se trouvait au pénitencier ce dernier ayant reçu un subpoena, le directeur du pénitencier demanda au ministre de la Justice de l'autoriser à permettre la sortie de Duval. Celui-ci refusa la permission, se basant sur l'article de la loi qui dit qu'un prisonnier ne peut quitter les murs d'une prison qu'en obtenant l'obtention d'un "habes corpus". La cour avait d'abord donné l'ordre permettant la sortie de Duval. Comme il semblait y avoir un conflit de pouvoirs, une règle "nisi" fut émise contre Duval. L'enquête qu'on fera aujourd'hui et la cour a rejeté l'intervention du ministre de la Justice qui se basait sur un article du Code de Procédure Civile. Cet article a été amendé.

KAVANAGH PEUT SURVIVRE

Une certaine amélioration s'étant produite dans l'état de santé de Harold Kavanagh, étudiant du collège Loyola, blessé à Notre-Dame-de-Grâce par la chute d'un trolley, et qui avait été transporté à l'hôpital Western souffrant d'une fracture du crâne, les médecins laissent entrevoir quelque espoir de le sauver.

EPICIER LIVREUR ARRETE

Ernest Lajeunesse, le jeune homme à qui ses employeurs, Murphy Frères, épiciers, 509 rue Saint-Jacques, avaient confié \$365.00, et qui depuis avait disparu, a été arrêté hier au coin des rues Sainte-Catherine et Saint-Denis. Lajeunesse a avoué qu'il avait dépensé les \$365 dollars moins \$240.

BILLET DOUX A M. ROBERTS

M. Roberts, secrétaire de la Dominion Alliance, a trouvé parmi son courrier, la lettre anonyme suivante :

Cher Monsieur

C'est pour votre correspondant une source de grand plaisir d'avoir pu voir la façon dont vous avez été traité à Saint-Hyacinthe. Vous êtes prêt de recevoir ce qui vous est dû depuis longtemps, vous cherchez de notoriété publique, particulièrement dans le "Witness". Vous croyez que vous avez le droit d'abolir mes droits personnels comme citoyen de Montréal. Eh bien, je vais attendre la première occasion qui me sera offerte pour vous donner ce que vous méritez.

BREF D'INJUNCTION

Une requête demandant l'émission d'une injonction intermédiaire a été présentée, hier, en Cour de Pratique, par la maison Cocks & Paine, de la rue Sainte-Catherine, contre James Birchough, The Belgo-Canadian Realty et P. Lyall & Sons.

Les pétitionnaires alléguent dans leur requête qu'ils sont locataires d'un certain immeuble portant le No 220 de la rue Sainte-Catherine Ouest, qu'ils en ont eu la possession depuis sept années et que leur bail n'expirera que dans deux ans et six mois.

Les requérants se servent de l'immeuble en question pour y faire le commerce de la crème à la glace et de fruits.

Les procureurs des requérants alléguent que M. James Birchough, devenu récemment propriétaire de cet immeuble essaye de leur faire évacuer ces lieux auxquels ils ont droit par leur convention sous seing privé, signée le 30 septembre; les pétitionnaires alléguent encore que M. Birchough s'est engagé, au cas où il annulerait le bail, à leur payer la somme de vingt-cinq mille dollars et dix mille dollars après mille jours de la résiliation du bail. Le défendeur n'a exécuté aucune de ces conditions et la société de constructeurs P. Lyall & Sons a déjà commencé à construire un échafaud en face du magasin. Les pétitionnaires prétendent que cela causera un tort grave à leur immeuble.

L'honorable juge Guerin a ordonné l'émission de l'injonction intermédiaire jusqu'au 2 novembre à midi et a fixé une caution de deux mille dollars. Les travaux sont arrêtés.

LA VIE SPORTIVE

CAZEAU N'EST PAS DE TAILLE A VAINCRE CONSTANT LE MARIN

Le fougueux Raymond est disqualifié pour avoir frappé son adversaire de ses pieds. -- Le lutteur beige s'assure la deuxième chute en 35 minutes à l'aide d'une double prise de bras. -- Le Dr Koller sera ici mercredi prochain

CAZEAU FRAPPE UN MEMBRE DU JURY

Constant le Marin a prouvé une fois de plus qu'il était supérieur à Raymond CazEAU en triomphant du Béarnais au Parc Sohmer hier soir, devant une assistance très nombreuse.

La première chute fut accordée à Constant parce que CazEAU se permit de frapper son adversaire avec ses pieds. Le Béarnais obtint la deuxième chute au moyen d'une double prise de bras.

Lorsque Constant le Marin fit son apparition sur la scène, il reçut une chaleureuse ovation, tandis que CazEAU, jadis fidèle des habitués du Parc Sohmer, fut hué par la foule.

Une discussion s'éleva avant la lutte, Raymond voulant que toutes les prises lui fussent permises, mais le jury composé de MM. Emile Maudras, St. Péry, du "Canada", le "Carnier", de la "Patrie", Albert Laberge, de la "Presse", et Frank Calder, du "Herald", décida que la lutte se ferait strictement d'après les règlements du genre libre et que le collier de force étrange dont Raymond se servait était défendu.

Cela fut l'effet de mettre le fougueux CazEAU de mauvaise humeur et au signal de l'arbitre, il se lança furieux sur son adversaire. Constant, trop bon enfant, répondait rarement aux brutalités du Béarnais, qui ne se contentait pas de commettre toutes sortes d'irrégularités. CazEAU devenu furieux lança son adversaire par-dessus les câbles et alla même jusqu'à frapper M. Calder, membre du jury. Nous trouvons très étrange qu'un lutteur se comporte ainsi et il serait à espérer que des brutes de la sorte n'apparaissent jamais plus sur un matelas, car les amateurs se fatigueront de payer pour être témoins d'actes aussi répoussés.

Aux courses de Latonia Sainte-Marie vs Mont Saint-Louis

Latonia, Ky., 31. — Les favoris sont sortis victorieux dans la plupart des épreuves d'hier.

Voici les résultats des quatre premières épreuves : 1er. Course, 5/2 furlongs : Ler, Gérald, 111, Lefus, straight, \$5.70; place, \$3.50; show, \$2.90. 2e. Kieburne, 100, Turner, place, \$6.38; \$4.20; 3e. Star of Danube, 104, Buxton, show, \$7.30. Temps : 1:04-4-5. El Palomero, Flying Tom, Rifle Brigade, Palatash, Crown et Nash Cash ont aussi couru.

2ème course, 1 mille 70 verges : Ler, Wandee, 107, Turner, straight, \$4.20; place, \$2.70; show, \$2.10; 2e. Feather Duster, 109, Henry, place \$3.30; show, \$2.70. 3e. Captain Bracy, 103, Grass, show, \$3.10. Temps : 1:12-4-5. M. Cannon, Makie, Girl, Eart of Richmond, Oreen et Lassie ont aussi couru.

3ème course, six furlongs : Ler, Semprolos, 106, Henry, straight, \$4.30; \$4.30; place, \$2.70; show, \$2.10. 2e. Joe Dohbold, 104, Gross, place, \$6.90; show, \$4.90; 3e. Sun Queen, 100, Turner, show, \$3.40. Temps : 1:13. Bettie Sue, Wintergreen, Florence Roberts, Cash on Delivery et Walther ont aussi couru.

4ème course, six furlongs : Ler, Hawthorne, 127, Lofus, straight, \$2.90; place, \$2.60; show, \$2.10; 2e. Foundation, 106, Molestown, place, \$6.30; show, \$4.10; 3e. The Widow Moon, 111, Turner, show, \$2.50. Temps : 1:12. Astorium et Solar Star ont aussi couru.

La réunion de Laurel

Laurel, Ind., 30. — Black Bridge a gagné le "steep" d'hier. Voici les résultats des épreuves : 1er. Course, 6 furlongs : 5, 7 à 10 et 1 à 3; 2. Astute, 1. Mary Ann K., 105, McCabe, 9 105, Doyle, 11 à 5, 4 à 5 et 1 à 2; 3. Fly by Night, 103, Martin, 10 à 1, 3 à 1 et 3 à 5. Temps : 0-15-4-5.

Frank Hudson, Arran, Syosset, Mohawk Boy, Novelist, Lazuli, Redleg et Thrift ont aussi couru.

2ème course, 2 milles : 1. Black Bridge, 136, Keating, 4 à 1, 9 à 10 et 1 à 4; 2. Lizzie Flat, 136, Stevenson, 7 à 2, 3 à 4; 3. Jesuit, 136, Krause, 11 à 20, 1 à 4. Temps : 4-17-4-5.

Benare, Azure Maid ont aussi couru.

3ème course, 6 furlongs : 1. Sneez II, 108, Kedoris, 8 à 5, 7 à 19 et 2 à 5; 2. Chemulpo, 108, Teahen, 20 à 1, 8 à 1 et 3 à 1; 3. Veneta Storm, 108, Ambrose, 20 à 1, 8 à 1 et 3 à 1. Temps : 1-14-2-5.

Blue Thistle, Elma, Cherry Seed, H. m. Magazine, Anvari, Lord Wells et Thrift ont aussi couru.

4ème course, 1 mille 1-6 : 1. Sam Jackson, 107, Glass, 10 à 1, 5 à 2 et 4 à 5; 2. Mission, 102, Schuttiner, 12 à 5, 7 à 10 et 1 à 3; 3. Shackleton, 112, Butwell, 15 à 2, 9 à 10 et 2 à 5. Temps : 1-45-2-5.

Star Jambon, Hedge et John Reardon ont aussi couru.

5ème course, 1 mille 70 verges : 1. Spin, 106, Ferguson, 3 à 1, 8 à 6 et 4 à 5; 2. Jim Caffrey, 107, Butwell, 10 à 1, 4 à 1 et 2 à 1; 3. Little Eye, 102, Karkick, 10 à 1, 4 à 1 et 2 à 1. Temps : 1-45-4-5.

Camelia, Cronimus, Clem Beachey, Tick Rack, New River, Fond, Montagnie, Cher Up, Virginia, Cresper, Miss Jonah, Shelby et Beach Sand ont aussi couru.

Le Cercle Indépendant

Le cercle "Indépendant" ouvrira officiellement sa saison d'hiver, mardi, le 5 novembre prochain par une soirée intime qu'il donnera à son local 1061A Saint-André, à l'occasion de l'installation des nouveaux officiers.

Les membres pourront obtenir des billets d'admission en s'adressant au président.

A. GRANGER, président.

Biron se distingue

DANS LES PARTIES DE LA CLASSE "B" JOUEES HIER SOIR, IL REUSSIT A ELEVER SON RECORD A 232.

Trois parties de la classe "B" ont été jouées hier soir. Les clubs R. R. Y.M.C.A. Bleu, Colonial Rouge et Caledonian sortirent victorieux.

Le plus grand nombre de points a été fait par Biron, du R.R.Y.M.C.A. Bleu. Dans la deuxième partie il fit 232 points.

Voici les résultats de ces parties :

Table with 2 columns: Club Name and Score. R.R.Y.M.C.A. BLEU: Cuthbert 140, 180, 188; Birtles 103, 180, 180; Biron 133, 150, 232; Carmichael 165, 142, 134; Clayden 163, 187, 156. Moyenne d'équipe — 501-2-5.

Table with 2 columns: Club Name and Score. R.R.Y.M.C.A. ROUGE: Newsam 152, 187, 135; Mann 156, 126, 144; Simpson 140, 133, 125; Ed. Poudrette 146, 153, 138; Laing 168, 150, 121. Moyenne d'équipe — 444-3-5.

Table with 2 columns: Club Name and Score. COLONIAL ROUGE: A. J. Perkins 157, 147, 194; C. Stephens 135, 137, 169; J. Carroll 142, 128, 142; W. J. Woodson 129, 119, 138; Ed. Poudrette 182, 181, 166. Moyenne d'équipe — 450.

Table with 2 columns: Club Name and Score. COLONIAL BLEU: E. J. Poirier 113, 143, 139; J. H. Gâté 129, 133, 99; G. Barr 102, 115, 145; C. Labadie 115, 116, 167; J. A. Bean 147, 157, 144. Moyenne d'équipe — 380-4-5.

Table with 2 columns: Club Name and Score. CALEDONIAN: D. Ferguson 118, 136, 147; B. Howard 141, 116, 132; W. D. Small 179, 85, 154; S. G. McEwen 162, 172, 125; R. P. Niven 733, 649, 720. Moyenne d'équipe — 420.

Table with 2 columns: Club Name and Score. WAVERLEY: D. Hudon 146, 175, 144; Bouchamp 157, 123, 134; Kemp 139, 168, 160; Mallette 143, 161, 134; Townsend 116, 154, 143. Moyenne d'équipe — 419-2-5.

Table with 2 columns: Club Name and Score. POSITION DES CLUBS: M.A.A.A. Cubs 1 0 1000; Standard 1 0 1000; National 1 0 1000; R.R.Y.M.C.A. Bleu 1 0 1000; Colonial Rouge 1 0 1000; Caledonian 1 0 1000; M.A.A.A. Stars 0 1 500; Brauer 0 1 500; Waverley 0 1 500; R.R.Y.M.C.A. Rouge 0 1 500; Colonial Bleu 0 1 500; Waverley 0 1 500.

Mancheston, 31. — Une foule nombreuse a assisté, à la salle Mechanics, mardi soir, à la lutte entre John Kilonis, de cette ville, champion poids-moyen de l'univers à la lutte libre et détenteur d'une ceinture Lord Lonsdale enbelle championnat et Louis "Bull" Montana, de Cleveland, Ohio, champion poids-moyen de l'Ouest américain. La foule, qui s'attendait à recevoir pour son argent, n'a pas été déçue, car la rencontre a été des plus excitantes. Nos contents de lutter, les athlètes ne se sont pas ménagés les taloches et dans la troisième manche, comme la lutte équivaut à un véritable assaut de boxe, la police y a mis fin. Kilonis et Montana comptaient alors une chute et l'intervention de la police les mit dans l'impossibilité de décider de la supériorité de l'un sur l'autre. Cependant, il a semblé à plusieurs des spectateurs que Kilonis est supérieur à Montana.

Kilonis a obtenu la première chute, par un ciseau de tête et un bras barré, en 51 minutes, et Montana, la seconde chute, aussi par un ciseau de tête et un bras barré, en 16 minutes et 20 secondes. Les deux hommes ont ensuite lutté pendant 24 minutes et 30 secondes avant que le sergent John H. Lynch monte dans l'arène pour arrêter l' exhibition.

Malgré la brutalité dont ont fait preuve les athlètes, la lutte n'en a pas été moins scientifique, et maintes fois, Kilonis et Montana ont brisé des prises qui ont semblé décisives. Sur la défensive, tous deux ont brillé également.

Ces deux hommes ont donné satisfaction aux spectateurs. C'est un vrai sport, qui connaît fort bien la lutte et est capable de se mesurer avec avantage contre n'importe quel homme de sa classe. Il aime à lutter brutalement et immédiatement après que l'assaut est arrêté, il offre de rencontrer Kilonis de nouveau, pour un enjeu de \$500.

Quant à Kilonis, il ne travailla jamais aussi ardemment que dans cette rencontre. Il connaissait son homme et par conséquent se dépensa à fond pour gagner. Montana ne put s'empêcher de dire, après la rencontre, que Kilonis est aujourd'hui meilleur que lors de leur première lutte à Washington, D.C., l'hiver dernier.

Un site d'hiver L'Hôtel Highland, situé au Lac Cache, Parc National Algonquin, Ontario, a publié une jolie et intéressante petite brochure intitulée "L'Hiver dans les Montagnes de l'Ontario". Le but de cette publication est de donner une idée des agréables attractions offertes au public durant l'hiver dans les solitudes sauvages du Canada. Elle est écrite de façon à intéresser le lecteur et contient des renseignements précieux pour le touriste d'hiver. Elle dit où se trouvent le Parc, ce qu'il est, ce que l'on peut y faire quand on y est, et, comment on atteint le Parc et donne des détails sur l'Hôtel Highland. Quelques-unes des attractions offertes sont la raquette, le toboggan, le ski, le patin, la pêche à travers la glace, la prise de photographes aériennes qui vivent dans le Parc et cent autres qui feront désirer au lecteur de visiter cette magnifique région.

La brochure est imprimée sur papier indien épais, à la sépia. Elle est ornée de magnifiques gravures en demi-ton, reproductions de photographies, et on peut s'en procurer des exemplaires en adressant une carte postale à M. Gall, gérant, The Highland Inn, Algonquin Park, Ont.

La police met fin à la rencontre

Mancheston, 31. — Une foule nombreuse a assisté, à la salle Mechanics, mardi soir, à la lutte entre John Kilonis, de cette ville, champion poids-moyen de l'univers à la lutte libre et détenteur d'une ceinture Lord Lonsdale enbelle championnat et Louis "Bull" Montana, de Cleveland, Ohio, champion poids-moyen de l'Ouest américain. La foule, qui s'attendait à recevoir pour son argent, n'a pas été déçue, car la rencontre a été des plus excitantes. Nos contents de lutter, les athlètes ne se sont pas ménagés les taloches et dans la troisième manche, comme la lutte équivaut à un véritable assaut de boxe, la police y a mis fin. Kilonis et Montana comptaient alors une chute et l'intervention de la police les mit dans l'impossibilité de décider de la supériorité de l'un sur l'autre. Cependant, il a semblé à plusieurs des spectateurs que Kilonis est supérieur à Montana.

Kilonis a obtenu la première chute, par un ciseau de tête et un bras barré, en 51 minutes, et Montana, la seconde chute, aussi par un ciseau de tête et un bras barré, en 16 minutes et 20 secondes. Les deux hommes ont ensuite lutté pendant 24 minutes et 30 secondes avant que le sergent John H. Lynch monte dans l'arène pour arrêter l' exhibition.

Malgré la brutalité dont ont fait preuve les athlètes, la lutte n'en a pas été moins scientifique, et maintes fois, Kilonis et Montana ont brisé des prises qui ont semblé décisives. Sur la défensive, tous deux ont brillé également.

Ces deux hommes ont donné satisfaction aux spectateurs. C'est un vrai sport, qui connaît fort bien la lutte et est capable de se mesurer avec avantage contre n'importe quel homme de sa classe. Il aime à lutter brutalement et immédiatement après que l'assaut est arrêté, il offre de rencontrer Kilonis de nouveau, pour un enjeu de \$500.

Quant à Kilonis, il ne travailla jamais aussi ardemment que dans cette rencontre. Il connaissait son homme et par conséquent se dépensa à fond pour gagner. Montana ne put s'empêcher de dire, après la rencontre, que Kilonis est aujourd'hui meilleur que lors de leur première lutte à Washington, D.C., l'hiver dernier.

Un site d'hiver L'Hôtel Highland, situé au Lac Cache, Parc National Algonquin, Ontario, a publié une jolie et intéressante petite brochure intitulée "L'Hiver dans les Montagnes de l'Ontario". Le but de cette publication est de donner une idée des agréables attractions offertes au public durant l'hiver dans les solitudes sauvages du Canada. Elle est écrite de façon à intéresser le lecteur et contient des renseignements précieux pour le touriste d'hiver. Elle dit où se trouvent le Parc, ce qu'il est, ce que l'on peut y faire quand on y est, et, comment on atteint le Parc et donne des détails sur l'Hôtel Highland. Quelques-unes des attractions offertes sont la raquette, le toboggan, le ski, le patin, la pêche à travers la glace, la prise de photographes aériennes qui vivent dans le Parc et cent autres qui feront désirer au lecteur de visiter cette magnifique région.

La brochure est imprimée sur papier indien épais, à la sépia. Elle est ornée de magnifiques gravures en demi-ton, reproductions de photographies, et on peut s'en procurer des exemplaires en adressant une carte postale à M. Gall, gérant, The Highland Inn, Algonquin Park, Ont.

Gros financier belge accusé de détournements New-York, 31. — Des recherches faites à bord du "Niagara", à son arrivée ici, n'ont pas révélé la présence de Nestor Wilmar, directeur-gérant de la Tennessee Railway Company, de Gaud, Belgique, dont la disparition fut accompagnée d'un déficit de \$6,000,000 dans les obligations de la compagnie.

Des détectives avait annoncé qu'il était à bord du navire. Les détectives qui recherchaient Juffin à la demande du consul de Belgique ont appris que quand le paquebot avait quitté le havre depuis deux jours un homme qui s'était inscrit sous le nom de Louis Labaque, a sauté par-dessus bord et s'est noyé.

Un solitaire a été commis juste au moment où le capitaine recevait un câble l'avertissant de la présence à bord de Wilmar.

Les drames passionnels

Shreveport, Louisiane, 31. — Albert T. Watson a été déclaré coupable de l'assassinat de C. C. Bailey, marchand de bois, qui avait épousé une jeune fille de Shreveport, la jeune Cléa M. Rowell, chef de l'opposition, accompagnant le corps au cimetière St. James.

Watson a aussi avoué qu'il avait empoisonné sa femme et que Mme Bailey devait empoisonner son mari mais n'avait pas réussi.

Lady Mulock au dernier repos

Toronto, 31. — Les funérailles de Lady Mulock ont eu lieu hier après-midi, à 318 rue Jarvis, Sir John Gibson, Sir Arthur D. Balfour, Sir Edmund Osler, Sir George Holmes Palombrières, le juge Clute M. Rowell, chef de l'opposition, accompagnant le corps au cimetière St. James.

Dans le monde du hockey

PATRICK DE RETOUR

Victoria, 31. — Lester Patrick, gérant du club de hockey de cette ville, est de retour d'une tournée dans l'Est. Le but de son voyage était de s'assurer les services de joueurs pour l'équipe locale. Chaque fois qu'il obtient la signature de plusieurs équipiers de l'Est, les magnats du club Victoria ne semblent pas très satisfaits des résultats de son voyage.

Parmi les joueurs que Patrick a engagés, on mentionne le nom d'Ernie Johnson mais une dépêche de Montréal annonce que celui-ci a signé avec le club Wanderer et l'on doute fort que ce joueur vienne dans l'Ouest. Si Johnson se rapporte, le club Westminster sera le même que l'an dernier. Hugh Lehman, Jimmy Gardner et "Sue" McLean ont accepté les offres de Lester, tandis que McDonald et Mallen ont signé des contrats présentés par Frank Patrick.

Le club Victoria sera probablement le même que l'an dernier. Le seul douteux est "Skinner" Poulin qui jouera peut-être pour le Canadien de la N.H.A.

ILS SE FERAIENT PROFESSIONNELS Ottawa, 31. — Le club New-Edinburgh ne hâtera pas les choses en ce qui concerne leur défi pour la Coupe Allen car on rapporte que plusieurs équipiers des champions songent à passer au professionnalisme. Clint Benedict et Carroll Kendall ont déjà accepté les offres des clubs professionnels et Eddie Gerard, Harry Broadbent et Horace Merrill les imiteront selon toute probabilité.

Kendall jouera dans l'Ouest tandis que Gerard Broadbent, Benedict et Merrill porteront les couleurs des Ottawas.

DES RECRUES POUR QUEBEC Québec, 31. — Le club Québec ne sera certainement pas dans une pénurie de joueurs. En outre de ceux dont nous donnons les noms, plusieurs des jeunes de Québec s'efforcent de gagner une position dans la liste des employés de l'équipe locale senior.

Kendall jouera dans l'Ouest tandis que Gerard Broadbent, Benedict et Merrill porteront les couleurs des Ottawas.

DES RECRUES POUR QUEBEC Québec, 31. — Le club Québec ne sera certainement pas dans une pénurie de joueurs. En outre de ceux dont nous donnons les noms, plusieurs des jeunes de Québec s'efforcent de gagner une position dans la liste des employés de l'équipe locale senior.

Kendall jouera dans l'Ouest tandis que Gerard Broadbent, Benedict et Merrill porteront les couleurs des Ottawas.

DES RECRUES POUR QUEBEC Québec, 31. — Le club Québec ne sera certainement pas dans une pénurie de joueurs. En outre de ceux dont nous donnons les noms, plusieurs des jeunes de Québec s'efforcent de gagner une position dans la liste des employés de l'équipe locale senior.

Kendall jouera dans l'Ouest tandis que Gerard Broadbent, Benedict et Merrill porteront les couleurs des Ottawas.

DES RECRUES POUR QUEBEC Québec, 31. — Le club Québec ne sera certainement pas dans une pénurie de joueurs. En outre de ceux dont nous donnons les noms, plusieurs des jeunes de Québec s'efforcent de gagner une position dans la liste des employés de l'équipe locale senior.

Kendall jouera dans l'Ouest tandis que Gerard Broadbent, Benedict et Merrill porteront les couleurs des Ottawas.

DES RECRUES POUR QUEBEC Québec, 31. — Le club Québec ne sera certainement pas dans une pénurie de joueurs. En outre de ceux dont nous donnons les noms, plusieurs des jeunes de Québec s'efforcent de gagner une position dans la liste des employés de l'équipe locale senior.

Kendall jouera dans l'Ouest tandis que Gerard Broadbent, Benedict et Merrill porteront les couleurs des Ottawas.

DES RECRUES POUR QUEBEC Québec, 31. — Le club Québec ne sera certainement pas dans une pénurie de joueurs. En outre de ceux dont nous donnons les noms, plusieurs des jeunes de Québec s'efforcent de gagner une position dans la liste des employés de l'équipe locale senior.

Kendall jouera dans l'Ouest tandis que Gerard Broadbent, Benedict et Merrill porteront les couleurs des Ottawas.

DES RECRUES POUR QUEBEC Québec, 31. — Le club Québec ne sera certainement pas dans une pénurie de joueurs. En outre de ceux dont nous donnons les noms, plusieurs des jeunes de Québec s'efforcent de gagner une position dans la liste des employés de l'équipe locale senior.

Kendall jouera dans l'Ouest tandis que Gerard Broadbent, Benedict et Merrill porteront les couleurs des Ottawas.

DES RECRUES POUR QUEBEC Québec, 31. — Le club Québec ne sera certainement pas dans une pénurie de joueurs. En outre de ceux dont nous donnons les noms, plusieurs des jeunes de Québec s'efforcent de gagner une position dans la liste des employés de l'équipe locale senior.

Kendall jouera dans l'Ouest tandis que Gerard Broadbent, Benedict et Merrill porteront les couleurs des Ottawas.

DES RECRUES POUR QUEBEC Québec, 31. — Le club Québec ne sera certainement pas dans une pénurie de joueurs. En outre de ceux dont nous donnons les noms, plusieurs des jeunes de Québec s'efforcent de gagner une position dans la liste des employés de l'équipe locale senior.

Kendall jouera dans l'Ouest tandis que Gerard Broadbent, Benedict et Merrill porteront les couleurs des Ottawas.

DES RECRUES POUR QUEBEC Québec, 31. — Le club Québec ne sera certainement pas dans une pénurie de joueurs. En outre de ceux dont nous donnons les noms, plusieurs des jeunes de Québec s'efforcent de gagner une position dans la liste des employés de l'équipe locale senior.

Kendall jouera dans l'Ouest tandis que Gerard Broadbent, Benedict et Merrill porteront les couleurs des Ottawas.

DES RECRUES POUR QUEBEC Québec, 31. — Le club Québec ne sera certainement pas dans une pénurie de joueurs. En outre de ceux dont nous donnons les noms, plusieurs des jeunes de Québec s'efforcent de gagner une position dans la liste des employés de l'équipe locale senior.

Kendall jouera dans l'Ouest tandis que Gerard Broadbent, Benedict et Merrill porteront les couleurs des Ottawas.

DES RECRUES POUR QUEBEC Québec, 31. — Le club Québec ne sera certainement pas dans une pénurie de joueurs. En outre de ceux dont nous donnons les noms, plusieurs des jeunes de Québec s'efforcent de gagner une position dans la liste des employés de l'équipe locale senior.

Kendall jouera dans l'Ouest tandis que Gerard Broadbent, Benedict et Merrill porteront les couleurs des Ottawas.

DES RECRUES POUR QUEBEC Québec, 31. — Le club Québec ne sera certainement pas dans une pénurie de joueurs. En outre de ceux dont nous donnons les noms, plusieurs des jeunes de Québec s'efforcent de gagner une position dans la liste des employés de l'équipe locale senior.

Kendall jouera dans l'Ouest tandis que Gerard Broadbent, Benedict et Merrill porteront les couleurs des Ottawas.

DES RECRUES POUR QUEBEC Québec, 31. — Le club Québec ne sera certainement pas dans une pénurie de joueurs. En outre de ceux dont nous donnons les noms, plusieurs des jeunes de Québec s'efforcent de gagner une position dans la liste des employés de l'équipe locale senior.

Kendall jouera dans l'Ouest tandis que Gerard Broadbent, Benedict et Merrill porteront les couleurs des Ottawas.

DES RECRUES POUR QUEBEC Québec, 31. — Le club Québec ne sera certainement pas dans une pénurie de joueurs. En outre de ceux dont nous donnons les noms, plusieurs des jeunes de Québec s'efforcent de gagner une position dans la liste des employés de l'équipe locale senior.

Kendall jouera dans l'Ouest tandis que Gerard Broadbent, Benedict et Merrill porteront les couleurs des Ottawas.

DES RECRUES POUR QUEBEC Québec, 31. — Le club Québec ne sera certainement pas dans une pénurie de joueurs. En outre de ceux dont nous donnons les noms, plusieurs des jeunes de Québec s'efforcent de gagner une position dans la liste des employés de l'équipe locale senior.



Une Saison de "Tissus Souples" pour les Vêtements

LES worsteds d'un fini irréprochable seront toujours portés par les hommes qui veulent que leurs vêtements donnent une longue durée, mais les tissus lainés souples et flexibles pour les paletots et alsters seront à la mode cette saison.

Il y a une tendance pour les lainages anglais se drapant et auxquels on peut donner une belle forme dans des effets de dessins d'un genre adouci en faisant des vêtements gracieux et jolis.

Le drap Chinchilla pour les Ulsters et Raglans peut ne pas durer longtemps, mais il fait un très beau vêtement, tout à faire du genre anglais, et nous en faisons un étalage dans les textures les plus jolies depuis \$20 à \$35.

On peut voir à notre magasin les nombreux modèles dont il est impossible de donner une description ici et en venant ici vous n'aurez à subir aucune allusion vous poussant ou vous forçant à acheter.

EUGENE BOURASSA & CIE,

441 RUE SAINTE-CATHERINE EST, Angle Saint-Christophe.

Autres magasins Semi-ready : 505-507 rue Sainte-Catherine Ouest. 256-258 rue Saint-Jacques.

Un incendie de \$15,000 rue Bleury

LE FEU CAUSE DE NOMBREUX DÉGÂTS A L'ETABLISSEMENT DE L'ELITE HAT AND CAP.

Un incendie a causé hier soir \$15,000 de dommages à l'atelier de la compagnie Elite Hat and Cap qui occupe le troisième étage de la bâtisse Lyons Cut Rate Drug Store, 8 et 10 rue Bleury.

On ignore l'origine de l'incendie et il avait déjà conquis beaucoup de terrain quand on sonna l'alarme.

Toute la division centre de la brigade de feu y répondit. En quelques minutes les rues Bleury, Saint-Pierre et Craig furent complètement obstruées par les voitures à incendie et les voitures-patrouilles. Les pompiers ne purent pénétrer dans la bâtisse et durent combattre les flammes de l'extérieur. En moins d'un quart d'heure, les pompiers furent maîtres des flammes.

Les entrepreneurs Hyde et Webster et la compagnie Dennison Engraving occupent le troisième étage. C'est la compagnie Lyons Cut Rate Drug qui a subi le plus de dommages. Des milliers de mètres de drogues sont détruits. La bâtisse qui appartient au contrôleur Godfrey est peu endommagée. Le capitaine Joseph Lapointe du poste 4, carré Chaboillez a été blessé à la tête par la chute d'une échelle.

Un Transcontinental pour l'Australie

Ottawa, 31. — Le dernier rapport hebdomadaire du Département du commerce contient une communication de M. D. H. Ross, commissaire de commerce en Australie, sur la construction du nouveau transcontinental qui reliera la partie sud de l'Australie à la partie Ouest. La ligne aura 1,063 milles de longueur et coûtera approximativement \$20,000. Le gouvernement n'a jusqu'ici accepté aucune soumission.

Délégation canadienne en Europe

Le conseil du Board of Trade de Montréal s'est réuni hier après-midi et a approuvé, avec enthousiasme, le projet conçu par la Chambre de Commerce d'une délégation canadienne en Europe. Les membres du Board of Trade ont cependant mis une condition. Ils n'approuvent le projet qu'autant que la délégation sera composée des principaux hommes d'affaires de Montréal.

Le Cercle Indépendant

Le cercle "Indépendant" ouvrira officiellement sa saison d'hiver, mardi, le 5 novembre prochain par une soirée intime qu'il donnera à son local 1061A Saint-André, à l'occasion de l'installation des nouveaux officiers.

Les membres pourront obtenir des billets d'admission en s'adressant au président.

Joe Jeannette obtient la décision

New-York, 31 oct. — Joe Jeannette a obtenu la décision de l'arbitre sur les points dans un combat de boxe de 10 assauts contre "Battling Jim" Johnson en cette ville hier soir. Johnson étoit son adversaire sur le terrain du club de la première reprise mais Jeannette se remit bientôt sur ses pieds et à la huitième manche l'arbitre lui accorda la victoire.

Willie Lewis, le boxeur local mit Thomas hors de combat à la troisième reprise par un terrible coup de droite à la mâchoire.

Le Cercle Indépendant

Le cercle "Indépendant" ouvrira officiellement sa saison d'hiver, mardi, le 5 novembre prochain par une soirée intime qu'il donnera à son local 1061A Saint-André, à l'occasion de l'installation des nouveaux officiers.

TEMPERATURE

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn et Harrison, 10-12 rue Notre-Dame Est., de Meslé, Gérard.

Aujourd'hui maximum... 47. Même date l'an dernier... 46. Aujourd'hui minimum... 35. Même date l'an dernier... 30.

BAROMETRE. 8 heures matin... 30.19. 11 heures matin... 30.16. Midi... 30.15.

DEMAIN Beau temps

(Service particulier) Toronto, 31. — Une tempête s'élève dans la région du Mississipi avant graduellement dans la région des Grands Lacs. Le temps est beau et frais dans tout le Dominion.

Les réformes à la loi des licences

La Commission d'enquête a étudié les demandes des deux parties en cause hier. — Les demandes des ligues anti-alcooliques et celles des marchands de liqueurs.

EXPOSE DE LA QUESTION

Un des faits les plus caractéristiques de la séance de la commission d'enquête sur la réforme de la loi des licences a été de voir l'accord complet existant entre toutes les dénominations religieuses et toutes les forces morales de Montréal dans la lutte contre l'alcoolisme et les demandes de modifications à la loi des licences.

Quand les juges Carroll, Tessier et Cross montèrent sur le banc, hier, il y avait dans la salle, un grand nombre de prêtres, de ministres protestants, de dames et d'hommes d'affaires. La séance débuta par la lecture de plusieurs documents, entre autres un mémoire de la Chambre de Commerce demandant la classification des liqueurs pour le commerce et l'octroi de licences spéciales pour les restaurants et pour la vente des vins peu alcoolisés.

M. W.-J. White, C. R., qui comparait en faveur de l'association des brasseries, remit aussi un mémoire, disant qu'il contenait plus de faits que de suggestions et que la commission d'enquête avait plutôt besoin de faits. Il demanda que l'on fasse une exception pour les marchands de bière, ce breuvage étant à peu près sans danger et étant en réalité encouragé dans certains pays.

M. le juge Lafontaine président de la ligue anti-alcoolique remit à la commission un mémoire des desiderata de sa société et déclara que les ligues de tempérance s'étaient entendues entre elles pour que M. Z.-H. Roberts, secrétaire de la Dominion Alliance, soit leur avocat devant la commission.

Le Rév. Père Ladislav, franciscain, demanda la fermeture des buvettes de bonne heure, la suppression du bar et que la vente des liqueurs dans les épiceries licencées, soit faite dans des locaux séparés. Il se plaignit de ce que la loi des licences soit perpétuellement violée, quelques plaideurs furent faits par des prêtres et des dames appartenant à des sociétés de tempérance, demandant l'abolition des licences pour les épiceries, la fermeture des hôtels à 1 heure le samedi, et le renforcement de la loi.

M. Roberts, secrétaire de la Dominion Alliance, présenta alors l'explication des divers amendements suggérés. « Nous ne demandons pas la prohibition, dit-il, mais des règlements afin de diminuer le mal. » Il s'éleva contre les clubs, disant que sur 26 clubs actuellement existant, il y en avait dix-sept qui n'étaient que des trompe-l'œil, et il défendit les amendements demandant une loi pour interdire l'octroi d'une licence à une femme et obtenir la fermeture des bars le jour de la Fête du Travail, du « Dominion Day » le retrait des licences sur les champs de courses, la réforme des licences pour les épiceries et de plus fortes pénalités pour ceux qui violent la loi.

M. Rivet parlant au nom des marchands de liqueurs se plaignit d'un article paru dans le « Witness » sur la signature de M. Roberts, puis commença à réfuter les raisons invoquées en faveur des amendements tout en reconnaissant que les débits de boissons étaient en faveur d'une plus stricte observation de la loi.

La Commission s'ajourna sine die, les juges étant obligés de siéger dans d'autres causes durant la semaine prochaine.

Les concerts de l'Opéra

Le premier concert de la saison aura lieu le samedi après-midi, 9 novembre, sous la direction de M. Louis Hasselmans, le directeur français.

Voici le programme : 1- Ouverture : Le roi d'Ys... 2- Prélude... 3- Entr'acte... 4- Ariane... 5- Menuet d'Orphée... 6- Carnaval Romain...

LA GRANDE PANIQUE TURQUE

L'armée turque sous les ordres de Nazim Pacha a été mise en déroute par l'armée du roi Ferdinand de Bulgarie. — Les troupes turques avaient 31 milles de longueur. — La bataille a duré trois jours et s'est livrée entre Lule-Burgas et Serai.

LA PLUS IMPORTANTE BATAILLE DEPUIS LE COMMENCEMENT DE LA CAMPAGNE

Les Bulgares ont aussi capturé la ville de Lule Burgas. — Un prince égyptien a été fusillé. — Les alliés déclarent que nulle puissance ne les privera du fruit de leur victoire.

(Service particulier)

Sofia, Bulgarie, 31. — L'armée bulgare a mis en déroute complète l'armée turque sous les ordres de Nazim Pacha. Les Turcs ont fui en désordre, laissant sur le champ de bataille un grand nombre de morts et de blessés. La bataille, qui était considérée comme l'engagement le plus important de la campagne, a duré trois jours entiers. Elle a été livrée sur toute la ligne qui s'étend de Lule-Burgas à Serai. Le front de bataille des Turcs avait 31 milles de longueur.

Les troupes ottomanes se sont repliées sur Tchoru, à 21 milles au sud de la position d'où les Bulgares les ont délogées.

LA FRANCE PREND DES MESURES. Paris, 31. — A cause du danger qui menace les étrangers en Turquie, la seconde division de l'escadre de la Méditerranée a reçu l'ordre de filer à toute vitesse vers la côte syrienne. Elle comprend les croiseurs cuirassés Léon Gambetta, Victor Hugo et Jules Ferry.

BOMBARDEMENT DANS LA MER NOIRE. Constantinople, 31. — Il est rumored que les troupes bulgares ont bombardé par un canon, turque dans la mer Noire, et sous le feu, un corps de troupes turques à débarquer.

ENTENTE EUROPEENNE. Londres, 31. — Quel que soit le résultat de la grande bataille qui se livre maintenant entre les armées turques et bulgares, dans la partie est de la péninsule balkanique, il est évident de façon semi-officielle, qu'elles sont prêtes maintenant à accepter l'intervention des puissances.

Des dépêches spéciales de Constantinople disent que l'aile est de l'armée turque, qui supporte maintenant le choc de la bataille avec les Bulgares, a été renforcée par dix corps d'armée syriens.

Le centre de l'armée turque est composé de troupes triées, principalement de réguliers, comme les troupes de réserve sont responsables, dans l'opinion du conseil de guerre turc, ces défaites subies jusqu'ici par les troupes, à cause de leur façon d'être mal entraînés.

On dit aussi, dans Constantinople, que des forces turques ont traversé la rivière Maritza, dans la direction de Demotice, pour couvrir l'arrivée de nouvelles troupes venant de la vallée d'Arda.

On assure que le gouvernement turc a expédié la flotte ottomane avec intention d'ouvrir un passage aux transports turcs à travers la mer Egée, jusqu'à Salonique et Dedeagotch.

Le conseil de guerre de Turquie prend des mesures spéciales pour améliorer le ravitaillement des armées d'avant poste.

UN HEROISME RUSSO. La première victime de l'air, depuis le commencement des hostilités, l'aviateur russe Popoff était instructeur d'aviation dans l'armée russe. Il quitta la Russie, il y a quelques semaines, avec plusieurs autres, pour offrir ses services à l'armée bulgare.

Le fait qu'il a été abattu par des balles turques, un rapport spécial annonce sa mort.

CORRESPONDANT DE GUERRE TURQUE PAR LES TURCS. (Service particulier) Londres, 31. — Un correspondant de guerre, d'après une dépêche reçue de Constantinople, qui a essayé de reconstruire les rangs d'une colonne de réservistes à été tué, croit-on, par une balle, malgré la vague de la dépêche, qui a été contrôlée par le bureau de censure turque.

LA PRISE DE LULE-BURGAS. Londres, 31. — Sofia a enfin rompu le silence au sujet de la grande bataille qui se livre en Thrace. Une brève dépêche annonce une victoire bulgare et la prise de Lule-Burgas. Cette dépêche et quelques autres non moins brèves de source turque contiennent les seules nouvelles qu'il soit possible de connaître et la situation n'en est guère éclaircie.

Le message de Sofia se rapporte apparemment à des événements antérieurs, tandis que les dépêches de Nazim Pacha, ministre de la guerre en Turquie, parlent de deux batailles: une sortie de la garnison d'Andrinople dans la direction de Maras et une autre dans la direction de Vias. On doit en conclure que les opérations se poursuivent sur un vaste front.

Une dépêche de Sofia, envoyée avant que la prise de Lule-Burgas ne fût connue, jette une lumière nouvelle sur la disposition des forces turques. Il est évident que les premières nouvelles de la prise de cette ville étaient prématurées. La première ligne de défense des Turcs s'étendait le long de la rivière Erkiné, et la seconde ligne allait de Demotice à Lule-Burgas.

Les deux armées réclament la victoire, mais il n'y a pas de raison de croire que la seconde ligne de défense des Turcs a été rompue. Jusqu'à présent, les dépêches officielles des Bulgares ont été plus dignes de foi que celles des Turcs.

Nazim Pacha prétend avoir été vainqueur dans la région de Vias. Sofia est encore muette sur cette affaire. La dévalorisation et la désorganisation des forces turques laisseraient entrevoir de nouvelles défaites; cependant des doutes subsistent sur la position des Bulgares dont la nécessité de maintenir de nombreuses troupes d'investissement au sud d'Andrinople. Il y aurait là pour eux une source de dangers si Nazim Pacha était capable de prendre vengeance.

Les Bulgares utilisent toutes les ressources dont ils disposent; une dépêche de Vienne dit que toute la nuit des réserves bulgares sont arrivées dans les environs d'Andrinople. Les réservistes n'ont pas d'uniformes, mais mis en ligne en costume national, ils sont suffisamment armés de carabines et pourvus de cartouches et de balonnettes.

On a le pas de nouvelles positives au sujet des autres armées alliées. La preuve que les puissances font des efforts pour arriver à une intervention se trouve dans une déclaration officielle relative à la situation des Bulgares, publiée dans le journal officiel le « Mir », qui affirme catégoriquement que les alliés ne seront pas privés des fruits de leur victoire.

MASSACRES DE CHRETIENS. Athènes, 31. — On rapporte de nouveaux et terribles massacres de chrétiens par les Turcs dans vingt villages de la région de Janina.

Cinq cents Grecs enrôlés dans l'armée turque, ont déserté et sont arrivés à Trieste où ils ont été enrôlés dans les réserves.

Le gouvernement français enverra demain d'autres navires de guerre à Beyrouth. La France et l'Angleterre agissent de concert. Cette dernière puissance envoie des vaisseaux à Salonique.

Les renseignements sérieux nous disent qu'un complot pour massacrer les principaux Européens a été découvert à Beyrouth, Syrie.

Des navires français croisent dans les eaux syriennes.

Les quartiers-généraux de l'armée serbe ont été transportés à Uskub.

VICTOIRES BULGARES. Sofia, 31. — On rapporte officiellement que les troupes turques d'Andrinople ont fait plusieurs sorties à l'ouest et au nord-ouest. Elles ont été invariablement repoussées.

Sofia, 31. (1 h. 30 du matin). — Après deux jours de combat, l'armée bulgare a remporté une victoire complète sur l'armée turque. Les Turcs se sont retirés en désordre. La ville de Lule-Burgas a été prise. On s'attend beaucoup aux opérations des Bulgares autour d'Andrinople et on dit que Lule-Burgas a été prise. On s'attend à ce que la deuxième ligne de défense turque, qui s'étend entre Uskub et Demotice, sera rompue. Si elle est prise, la deuxième ligne sera rompue.

L'élection partielle dans Hochelaga

Sir Wilfrid Laurier y prendra part et ira voter main-forte à un candidat libéral qui n'aurait aucune attache apparente à sa politique navale.

QUI SERA CANDIDAT ?

Le caucus libéral, que le « Devoir » était seul à annoncer hier, a siégé sous la présidence de sir Wilfrid Laurier, M. G. H. Graham, Rodolphe Lemoine, le docteur H. S. Béland, Mackenzie King, le sénateur Dandridge, Sévère Lévesque et Arthur Hébert, et assistant. On ne s'est pas arrêté au choix d'un candidat, mais il est très probable que celui-ci sera un jeune homme qui n'a jamais fait la lutte, comme candidat, sur la question de la marine Laurier. Il prendrait simplement position contre la contribution directe, espérant rallier ainsi le vote nationaliste.

On mentionne comme candidat probable M. Arthur Réaume.

M. Borden, comme les journaux l'ont annoncé, doit prononcer un discours dans Westmount au commencement de la campagne. M. Laurier parlera, par contre dans Saint-Henri.

La signature d'un règlement

L'ÉCHEVIN L.-A. LAPOINTE PRÉTEND QUE LE MAIRE A AGI EN CONTRAVENTION DE LA CHARTRE MUNICIPALE. Le maire ayant déclaré qu'il ne peut signer le règlement par lequel le conseil a accordé à la Compagnie de tramways des Comtés du Sud l'usage de onze cents pieds de rue, pour lui permettre d'arriver à la Place d'Youville, parce que ce règlement n'a jamais été approuvé par le conseil municipal, l'échevin L.-O. Lapointe lui demandera, cet après-midi, au conseil, pourquoi il ne s'est pas conformé à l'article 23 de la charte.

Cet article dit que le secrétaire municipal doit présenter le règlement à la signature dans les quarante-huit heures qui suivent son adoption. Si le maire refuse de signer il doit en envoyer les raisons par écrit au conseil, pour la séance suivante, le conseil décidant en dernier ressort si le maire a eu raison. Le maire a ce règlement depuis trois semaines, dit l'échevin Lapointe.

LE DISCOURS DE LORD ROBERTS

Londres, 31. — La conférence d'entente anglo-allemande, composée de centaines de représentants du commerce entre l'Allemagne et l'Angleterre s'est réunie, au Guild Hall, hier. Sir William Mather a dit que les deux pays sont unis et qu'ils empêcheront la guerre de troubler le monde. Hermann Hecht, de Berlin, a dit que la Grande-Bretagne et l'Allemagne doivent se tenir ensemble pour faire face aux dangers qui peuvent venir d'Amérique où des grandes industries grandissent rapidement.

Plusieurs orateurs ont critiqué ouvertement le discours de Lord Roberts, prononcé à Manchester, au cours duquel le général anglais a dit que le général entre l'Angleterre et l'Allemagne était inévitable. Tous manifestèrent l'opinion que, lorsque l'Angleterre aura compris que l'Allemagne ne cherche pas à agrandir son territoire, il ne sera plus question de guerre.

LE NOUVEAU CABINET TURC

Constantinople, 31. — Le nouveau cabinet turc est ainsi formé : Kiamil Pacha, grand vizir; Justice, Arifkémel Pacha; Intérieur, Rechad Bey; Marine, Salih Pacha; Travaux Publics, Zia Bey; Instruction publique, Demad Shérif Bey.

Les autres portefeuilles sont conservés par les autres ministres. Les quartiers-généraux de l'armée du sud-est ont été transportés à Monastir.

On rapporte qu'aux environs d'Andrinople, les Bulgares détruisent tous les villages musulmans.

De troupes de légistes arrivent à Constantinople de toute part et mettent le gouvernement en grand embarras. Un convoi de 584 blessés est arrivé aujourd'hui dans la capitale ottomane.

TELEGRAPHIE SANS FIL

Berlin, 31. — Les armées grecques, bulgares et turques qui combattent actuellement dans les Balkans, sont pourvues d'appareils de télégraphie sans fil. Peu de temps avant l'ouverture des hostilités, la Grèce, la Turquie et la Bulgarie se sont procuré en Allemagne quatorze appareils complets de télégraphie aérienne.

VENDES DE L'AVANT-MIDI

Dom. Textile. — 25 à 29 3-8; 25 à 29 2-4; 135 à 80. Cr. Reserve. — 200 à 345. C. P. R. Railway. — 50 à 267 1-8; 10 à 262; 285 à 262 1-4; 100 à 262 3-8; 175 à 262 1-2; 75 262. Cement. — 25 à 28 1-2. D. Steel. — 50 à 59 1-2. Power. — 75 à 227 3-4; 100 à 228 1-2; 25 à 228.

DECES

HEBERT. — A Montréal, le acte br. 1912, à l'âge de 80 ans, est décédé J. W. Hébert. Les funérailles auront lieu le 1er novembre 1912. Le convoi funéraire partira de sa demeure, No 1501 rue Notre-Dame-Ouest, à 7 heures a.m. pour se rendre à la gare Bonaventure, et de là à Saint-Hyacinthe, où le service sera célébré.

Mis à mort

Belgrade, Serbie, 31. — Djavid Pacha, ancien commandant militaire d'Uskub, a été le premier officier turc fusillé parce qu'il voulait continuer la résistance jusqu'au bout.

Terrains de jeux pour les enfants

Mlle Schoenfeld parle de cette importante question devant le Canadian Club.

Mlle Julie Schoenfeld, secrétaire de l'Association des Terrains de Jeux d'Amérique, a donné à midi une conférence devant les membres du Canadian Club, sections des dames et des messieurs.

L'assistance était nombreuse. La conférencière a traité d'un sujet qui lui est cher: les terrains de jeux. On sait qu'elle travaille en ce moment à en faire ouvrir dans tous les quartiers de Montréal particulièrement dans les plus congestionnés.

Elle a fait d'intéressantes comparaisons entre notre ville et plusieurs autres, tant du Canada que des Etats-Unis. Elle a démontré que Montréal était à l'arrière-plan sur la question en litige. En effet notre ville ne compte que 4 terrains de jeux quand à Toronto il y en a 13, à Winnipeg, 13, à Détroit, 24 et à Pittsburg, 52. Montréal n'a dépensé que \$3,051.43; Toronto, \$16,700; Winnipeg, \$12,000; Détroit, \$20,000; Pittsburg, \$97,000.

Mlle Schoenfeld trouve, à juste titre, que notre ville n'est pas à la hauteur de la situation et que les enfants sont plutôt à plaindre. Elle a fait une enquête, demandant aux élèves des écoles anglaises à quoi ils employaient leurs loisirs, après les heures de classes. La plupart ont répondu qu'ils se promenaient dans les rues quand ils ne s'enfermaient pas dans la maison.

Dans certains quartiers, elle a remarqué que les règlements de la construction étaient violés quant à l'espace à laisser entre les propriétés. Elle a beaucoup insisté, en terminant, pour que les écoles ouvrent leurs salles le soir après souper afin de permettre à la jeunesse de se rencontrer et de prendre ses ébats. A Chicago, on a mis cette innovation en pratique et on a remarqué une diminution de 39 pour cent dans la criminalité.

Mlle Schoenfeld a été très applaudie à l'issue de sa conférence.

Condamné à mort

New-York, 31. — Joseph McKeena, déserteur de l'armée américaine, trouvé coupable d'avoir étranglé à mort Sigrid Eckstom, âgé de six ans, sera exécuté, dans la semaine du 9 décembre, soit la même semaine que le lieutenant Becker.

La pompe brisée

La Ville a reçu deux des pièces les plus importantes de la pompe No 4 brisée il y a deux couple de semaines. On s'attend à en recevoir d'autres demain et samedi.

LA BOURSE

New-York, 31. — Des nouvelles rassurantes reçues d'Europe ont influé favorablement sur le marché. Les valeurs sont à la hausse. La Bourse est ferme aujourd'hui. Il en est de même à la Bourse de Paris et de Londres.

BOURSE DE MONTREAL

Renseignements fournis par la Maison de courtage Bruneau et Dupuis, 4, rue de l'Hôpital.

Table with columns: STOCKS, Vend, Ach, and various stock symbols like Bell Tel, Can. Pac, etc.

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Dom. Textile. — 25 à 29 3-8; 25 à 29 2-4; 135 à 80. Cr. Reserve. — 200 à 345. C. P. R. Railway. — 50 à 267 1-8; 10 à 262; 285 à 262 1-4; 100 à 262 3-8; 175 à 262 1-2; 75 262. Cement. — 25 à 28 1-2. D. Steel. — 50 à 59 1-2. Power. — 75 à 227 3-4; 100 à 228 1-2; 25 à 228.

DECES

HEBERT. — A Montréal, le acte br. 1912, à l'âge de 80 ans, est décédé J. W. Hébert. Les funérailles auront lieu le 1er novembre 1912. Le convoi funéraire partira de sa demeure, No 1501 rue Notre-Dame-Ouest, à 7 heures a.m. pour se rendre à la gare Bonaventure, et de là à Saint-Hyacinthe, où le service sera célébré.

Mis à mort

Belgrade, Serbie, 31. — Djavid Pacha, ancien commandant militaire d'Uskub, a été le premier officier turc fusillé parce qu'il voulait continuer la résistance jusqu'au bout.

L'assemblée de Lorette

Elle aura lieu malgré l'abstention prévue du Ministre des Postes.

(De notre correspondant) Québec, 31. — M. Armand Lavergne, que nous avons rencontré ce matin, nous a déclaré qu'il avait reçu de M. L. P. Pelletier, une lettre très amicale, dans laquelle le ministre ne dit pas qu'il sera à Lorette, demain. M. Lavergne ne croit pas que M. Pelletier y soit mais il n'en est pas certain.

Comme il était rumored que l'assemblée n'aurait pas lieu, nous avons demandé à M. Lavergne si la rumored était vraie.

Le député de Montmagny nous a répondu que l'assemblée aura certainement lieu.

L'assemblée sera l'une des plus importantes tenues dans la région depuis longtemps.

Son Altesse Royale à l'Opéra, mardi

Son Altesse Royale le duc de Connaught assistera à la représentation de « Louise », mardi soir prochain. La nouvelle est officielle.

On nous prie donc de prévenir tous ceux qui se proposent d'aller à l'Opéra ce soir-là, d'être à leurs places avant 7 heures 45. Après, les portes du théâtre seront fermées.

La France reine des airs

LES EERONEUTES FRANÇAIS GAGNENT LA COURSE INTERNATIONALE DE BERLIN. (Service particulier) Berlin, 31. — La France a gagné le trophée Gordon-Bennett pour la course internationale de ballons, quoique les ballons « Dusseldorf » et « Die de France » n'aient pas encore fait rapport. Le premier de ces ballons a perdu ses droits et « Die de France » battit-il le record de Picardie que le record appartenait encore à la France.

On croit que les Américains arrivent secondés avec le ballon « Uncle Sam ».

L'on ne connaît pas les distances exactes parcourues que quand l'Institut Géographique de Stuttgart aura fait son rapport.

Depuis dimanche, on est sans nouvelles du « Dusseldorf » et de « Die de France »; il y a beaucoup d'inquiétudes. Plusieurs croient que ces ballons ont atterri dans des parties éloignées de la Russie où l'on peut très difficilement communiquer avec les organisateurs de la course.

Un rapport important

La demande du maire, l'ingénieur en chef de la ville prépare un rapport sur la mise sous terre des fils électriques dans la Compagnie Bell, à propos des lignes dans les rues par toutes les compagnies, les dangers des fils électriques aériens, les coupes faites dans les rues pavées, etc.

Ce rapport sera déposé demain par le maire entre les mains du premier ministre à la conférence qu'aura avec lui la déléguée de l'Association des Municipalités Canadiennes.

La construction à Montréal

D'après un état préparé par M. Chaussée, directeur du service municipal de construction, on a émis en octobre 329 permis pour une valeur totale de \$27,547,875 et pour toute l'année jusqu'à date 3,314 permis, valeur totale \$26,431,977. Cette somme comprend les travaux de port et les constructions municipales, qui font un total de \$10,350,000.

Les obsèques du vice-président Sherman

Utica, N.-Y., 31. — Les obsèques du vice-président James E. Sherman auront lieu samedi après-midi à deux heures au Temple Dutch Reformed. Princeton, N.-Y., 31. — Le gouverneur Wilson a envoyé le télégramme suivant à Mme Sherman: « Avec le pays tout entier, Mme Wilson et moi nous ressentons profondément la mort du vice-président Sherman et nous vous en envoyons nos sympathies les plus sincères. » (Signé) Woodrow WILSON.

La taxe immobilière

La perception des taxes foncières se continue toujours avec la plus grande activité à l'hôtel de Ville. On a perçu hier la somme de \$308,000 et on s'attend à toucher \$800,000 aujourd'hui. Les trente premiers mois de l'année ont rapporté \$1,578,191, ce qui fait une augmentation de \$305,340 sur la même période de l'an dernier.